

37^E ANNÉE. — PRIX : 50 CENTIMES

ALMANACH

DU

HARIVAR

POUR

1896

PARIS

Au Dépôt central des Almanachs

PUBLIÉS A PARIS

LIBRAIRIE E. PLOX, NOURRIT ET C^{ie}, RUE GARANCIÈRE, 10



Manque de Forces

ANÉMIE
CHLOROSE

DÉBILITÉ
ÉPUISEMENT

LE FER
BRAVAIS



LE FER
BRAVAIS

expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'économie sans occasionner de troubles. Il recoloré et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire. Il ne noircit jamais les dents.

est souverain pour guérir les personnes anémiques, épuisées, débilitées par suite de maladie, excès de travail ou séjour dans les pays chauds, les enfants ou les jeunes filles dont la formation est difficile, les femmes épuisées par suite de couches ou de pertes et toute personne en état de langueur.

Détail : **SE DÉFIER DES IMITATIONS ET CONTREFAÇONS**

GROS : 40 et 42, Rue Saint-Lazare, PARIS
toutes les Pharmacies.

Le **FER BRAVAIS** assure la guérison dans les cas de manque de forces, d'anémie, chlorose, etc. — C'est un des plus puissants reconstituants; chez les nourrices, il augmente la quantité et la qualité du lait; il ne fatigue pas l'estomac et ne constipe pas. — En prendre 30 gouttes à chaque repas sur du sucre ou dans n'importe quel liquide. Suivez le conseil d'un vieux praticien.

Dr DE COMBIÈRE.

37^E ANNÉE ALMANACH 1896

DU

CHARIVARI

TEXTE ET DESSINS

PAR LES RÉDACTEURS ET LES DESSINATEURS DU *CHARIVARI*



— Que faites-vous là, polissons ? Laissez-moi donc passer !
— Nous jouons aux manœuvres de forteresse.

PARIS

Au Dépôt central des Almanachs

PUBLIÉS A PARIS

LIBRAIRIE E. PLON, NOURRIT ET C^{ie}, RUE GARANCIÈRE, 10.

ARTICLES PRINCIPAUX

DE

L'ANNUAIRE POUR 1896

Année de la période Julienne.	6609	De l'époque de Nabonassar, depuis février.	2643
Depuis la première Olympiade d'Iphitus jusqu'en juillet.	2672	De la naissance de Jésus-Christ.	1896
De la fondation de Rome, selon Varron (mars).	2649	L'année 1313 des Turcs commence le 24 juin 1895 et finit le 11 juin 1896.	

Fêtes annuelles et mobiles.

<i>La Septuagésime</i>	2 février.	LA PENTECOTE	24 mai.
<i>Les Cendres</i>	19 février.	<i>La Trinité</i>	31 mai.
PAQUES	5 avril.	LA FÊTE-DIEU	4 juin.
<i>Les Rogations</i>	11, 12 et 13 mai.	<i>L'Avent</i>	29 novembre.
L'ASCENSION	14 mai.		

Saisons.

Le PRINTEMPS comm. le 20 mars, à 2 h. 32 m. du matin.	L'AUTOMNE comm. le 22 septembre, à 1 h. 13 m. du soir.
L'ÉTÉ commence le 20 juin, à 10 h. 37 m. du soir.	L'HIVER comm. le 21 décembre, à 7 h. 38 m. du matin.

Éclipses.

Il y aura en 1896 deux éclipses de soleil et deux éclipses de lune.

- | | |
|--|--|
| 1. ÉCLIPSE ANNULAIRE DE SOLEIL, le 13 février 1896, invisible à Paris. | 3. ÉCLIPSE TOTALE DE SOLEIL, le 9 août 1896, invisible à Paris. |
| 2. ÉCLIPSE PARTIELLE DE LUNE, le 28 février 1896, en partie visible à Paris. Commencement de l'éclipse à 5 h. 25 du soir; milieu à 7 h. 55 du soir; fin de l'éclipse à 10 h. 25 du soir. | 4. ÉCLIPSE PARTIELLE DE LUNE, le 23 août 1896, en partie visible à Paris. Commencement de l'éclipse à 4 h. 17 du matin; milieu à 7 h. 6 du matin; fin de l'éclipse à 9 h. 56 du matin. |

TABLEAU DES PLUS GRANDES MARÉES EN 1896.

Mois.	Jours et heures de la syzygie.	Haut.	Mois.	Jours et heures de la syzygie.	Haut.
Janvier	N. L. le 14, à 10 h. 29 m. soir.	0,81	Juillet	N. L. le 10, à 7 h. 44 m. soir.	0,89
	P. L. le 30, à 9 h. 5 m. mat.	1,06		P. L. le 24, à 5 h. 55 m. soir.	0,84
Février	N. L. le 13, à 4 h. 22 m. soir.	0,87	Août	N. L. le 9, à 5 h. 11 m. mat.	1,05
	P. L. le 28, à 8 h. 1 m. soir.	1,17		P. L. le 23, à 7 h. 14 m. mat.	0,89
Mars	N. L. le 14, à 10 h. 57 m. mat.	0,89	Septembre	N. L. le 7, à 1 h. 53 m. soir.	1,15
	P. L. le 29, à 5 h. 31 m. mat.	1,18		P. L. le 21, à 10 h. 59 m. soir.	0,89
Avril	N. L. le 13, à 4 h. 32 m. mat.	0,86	Octobre	N. L. le 6, à 10 h. 28 m. soir.	1,16
	P. L. le 27, à 1 h. 57 m. soir.	1,08		P. L. le 21, à 4 h. 27 m. soir.	0,85
Mai	N. L. le 12, à 7 h. 56 m. soir.	0,79	Novembre	N. L. le 5, à 7 h. 36 m. mat.	1,08
	P. L. le 26, à 10 h. 06 m. soir.	0,93		P. L. le 20, à 10 h. 34 m. mat.	0,77
Juin	N. L. le 11, à 8 h. 52 m. mat.	0,77	Décembre	N. L. le 4, à 6 h. 0 m. soir.	0,94
	P. L. le 25, à 7 h. 4 m. mat.	0,82		P. L. le 20, à 4 h. 15 m. mat.	0,78

On a remarqué que, dans nos ports, les plus grandes marées suivent d'un jour et demi la nouvelle et la pleine lune. Ainsi, on aura l'époque où elles arrivent en ajoutant un jour et demi à la date des syzygies. On voit par ce tableau que, pendant l'année 1896, les plus fortes marées seront celles des 31 janvier, 1^{er} mars, 30 mars, 29 avril, 10 août, 9 septembre, 8 octobre et 6 novembre. Ces marées, surtout celles des 1^{er} mars, 30 mars, 9 septembre et 8 octobre, pourraient occasionner quelques désastres si elles étaient favorisées par les vents.



— Ma chère, au prix où sont les chapeaux, il n'y aura plus moyen, pour une honnête femme, de ne pas tromper son mari.

— On ne donne pas rendez-vous à deux femmes à la fois!
— Je me disais : Dans le tas, il s'en trouvera bien une qui aura la grippe !

JANVIER (le Verseau)		FÉVRIER (les Poissons)		MARS (le Bélier)	
1 mercredi.	Circoncision.	1 samedi.	s. Ignace.	1 DIM.	s. Aubin. <i>Remin.</i>
2 jeudi.	s. Macaire, abbé.	2 DIM.	PURIFICATION. <i>Sept.</i>	2 lundi.	ste Camille.
3 vendredi.	ste Geneviève.	3 lundi.	s. Blaise.	3 mardi.	ste Cunégonde.
4 samedi.	s. Rigobert.	4 mardi.	ste Jeanne de Val.	4 mercredi.	s. Casimir.
5 DIM.	ste Amélie.	5 mercredi.	ste Agathe.	5 jeudi.	s. Théophile.
6 lundi.	ÉPIPHANIE.	6 jeudi.	ste Dorothee.	6 vendredi.	ste Colette.
7 mardi.	s. Lucien, évêque.	7 vendredi.	s. Romuald.	7 samedi.	s. Thomas d'Aquin.
8 mercredi.	ste Gudule.	8 samedi.	s. Jean de Matha.	8 DIM.	s. J. de Dieu. <i>Oculi.</i>
9 jeudi.	s. Julien, évêque.	9 DIM.	ste Apolline. <i>Sexag.</i>	9 lundi.	ste Françoise.
10 vendredi.	s. Guillaume.	10 lundi.	ste Scholastique.	10 mardi.	40 Martyrs.
11 samedi.	s. Théodore.	11 mardi.	s. Séverin.	11 mercredi.	s. Constantin.
12 DIM.	s. Arcadius.	12 mercredi.	ste Eulalie.	12 jeudi.	s. Grégoire. <i>Mi-Car.</i>
13 lundi.	Bapt. de N. S.	13 jeudi.	s. Polyeucte.	13 vendredi.	ste Euphrasie.
14 mardi.	s. Hilaire, évêque.	14 vendredi.	s. Valentin.	14 samedi.	ste Nathalie.
15 mercredi.	s. Paul, ermite.	15 samedi.	s. Faustin.	15 DIM.	s. Zacharie. <i>Latare.</i>
16 jeudi.	s. Marcel, pape.	16 DIM.	ste Julienne. <i>Quinq.</i>	16 lundi.	s. Abraham.
17 vendredi.	s. Antoine.	17 lundi.	s. Sylvain.	17 mardi.	s. Patrice.
18 samedi.	Ch. s. Pierre à R.	18 mardi.	s. Siméon. <i>M. gras.</i>	18 mercredi.	s. Gabriel.
19 DIM.	s. Sulpice, évêque.	19 mercredi.	CEPRES.	19 jeudi.	s. Joseph.
20 lundi.	s. Sébastien.	20 jeudi.	s. Eucher.	20 vendredi.	s. Guibert.
21 mardi.	ste Agnès.	21 vendredi.	s. Pepin.	21 samedi.	s. Benoît.
22 mercredi.	s. Vincent.	22 samedi.	Ch. s. Pierre à Ant.	22 DIM.	LA PASSION.
23 jeudi.	s. Raymond.	23 DIM.	s. Pierre Dam. <i>Quad.</i>	23 lundi.	s. Victorien.
24 vendredi.	s. Timothée.	24 lundi.	s. Mathias.	24 mardi.	s. Siméon.
25 samedi.	Conv. de s. Paul.	25 mardi.	s. Césaire.	25 mercredi.	ANNONCIATION.
26 DIM.	s. Polycarpe.	26 mercredi.	s. Porphyre. <i>Q. T.</i>	26 jeudi.	s. Emmanuel.
27 lundi.	s. J. Chrysostome.	27 jeudi.	ste Honorine.	27 vendredi.	s. Robert.
28 mardi.	s. Charlemagne.	28 vendredi.	s. Romain.	28 samedi.	s. Gontran.
29 mercredi.	s. Fr. de Sales.	29 samedi.	s. Sever.	29 DIM.	LES RAMEAUX.
30 jeudi.	ste Bathilde.			30 lundi.	s. Rieul.
31 vendredi.	s. Pierre Nolasque.			31 mardi.	ste Cornélie.

● D. Q. le 7, à 3 h. 34 m. soir.
● N. L. le 14, à 10 h. 29 m. soir.
⊕ P. Q. le 23, à 2 h. 51 m. matin.
⊙ P. L. le 30, à 9 h. 5 m. matin.

● D. Q. le 6, à 0 h. 48 m. matin.
● N. L. le 13, à 4 h. 22 m. soir.
⊕ P. Q. le 21, à 9 h. 24 m. soir.
⊙ P. L. le 28, à 8 h. 1 m. soir.

● D. Q. le 6, à 11 h. 38 m. matin.
● N. L. le 14, à 10 h. 57 m. matin.
⊕ P. Q. le 22, à 0 h. 6 m. soir.
⊙ P. L. le 29, à 5 h. 34 m. matin.



— Voiture chauffée? Mais, dites donc, quel système employez-vous?

— Il y a une petite femme dedans!



— R'sultat complet des courses!...

— Je vous prie, un mot en passant.. Est-ce que 'Saint-Flanquin a gagné?

AVRIL (le Taureau)		MAI (les Gémeaux)		JUIN (l'Écrevisse)	
1	mercredi. s. Valéry.	1	vendredi. s. Philippe, s. Jacq.	1	lundi. s. Pamphile.
2	jeudi. s. François de Paule.	2	samedi. s. Athanase.	2	mardi. s. Marcellin.
3	vendredi. <i>Vendredi saint.</i>	3	DIM. <i>Inv. de la S. Croix.</i>	3	mercredi. ste Clotilde.
4	samedi. s. Isidore.	4	lundi. ste Monique.	4	jeudi. Ferr-Dieu.
5	DIM. PAQUES.	5	mardi. s. Pie V.	5	vendredi. s. Boniface.
6	lundi. s. Célestin.	6	mercredi. s. Jean Porte Latine.	6	samedi. s. Norbert.
7	mardi. s. Hégésippe.	7	jeudi. s. Stanislas.	7	DIM. s. Claude.
8	mercredi. s. Gauthier.	8	vendredi. s. Désiré.	8	lundi. s. Médard.
9	jeudi. s. Hugues.	9	samedi. s. Grég. de Nazianze.	9	mardi. s. Félicien.
10	vendredi. s. Macaire.	10	DIM. s. Antonin.	10	mercredi. s. Landri.
11	samedi. s. Léon le Grand.	11	lundi. <i>Rogations.</i>	11	jeudi. s. Barnabé.
12	DIM. <i>Quasimodo.</i>	12	mardi. s. Pancrace.	12	vendredi. <i>F. du S.-C. de Jésus.</i>
13	lundi. s. Herménégilde.	13	mercredi. s. Servais.	13	samedi. s. Ant. de Padoue.
14	mardi. s. Tiburce.	14	jeudi. ASCENSION.	14	DIM. s. Basile le Grand.
15	mercredi. ste Anastasie.	15	vendredi. s. Cassius.	15	lundi. ste Germaine Cousin.
16	jeudi. s. Fructueux.	16	samedi. s. Honoré.	16	mardi. s. J.-François Régis.
17	vendredi. s. Anicet.	17	DIM. s. Pascal.	17	mercredi. s. Aurélien.
18	samedi. s. Parfait.	18	lundi. s. Venant.	18	jeudi. ste Marine.
19	DIM. s. Léon, pape.	19	mardi. s. Pierre Célestin.	19	vendredi. s. Gervais.
20	lundi. s. Marcellin.	20	mercredi. s. Bernardin.	20	samedi. s. Sylvère.
21	mardi. s. Anselme.	21	jeudi. ste Virginie.	21	DIM. s. Louis de Gonzag.
22	mercredi. ste Opportune.	22	vendredi. ste Julie.	22	lundi. s. Paulin.
23	jeudi. s. Georges.	23	samedi. s. Didier, v. j.	23	mardi. s. Jacob.
24	vendredi. s. Fidèle.	24	DIM. PENTECOTE.	24	mercredi. <i>Nativ. de s. J.-Bapt.</i>
25	samedi. s. Marc.	25	lundi. s. Philippe de Néri.	25	jeudi. s. Prosper.
26	DIM. s. Clet.	26	mardi. s. Urbain.	26	vendredi. s. Babolein.
27	lundi. s. Anthime.	27	mercredi. ste Marie-Mad. Q. T.	27	samedi. s. Ladislus.
28	mardi. ste Prudence.	28	jeudi. s. Germain.	28	DIM. s. Irénée.
29	mercredi. s. Pierre Martyr.	29	vendredi. s. Maximin.	29	lundi. s. Pierre et s. Paul.
30	jeudi. ste Cath. de Sienna.	30	samedi. s. Félix, pape.	30	mardi. Commém. de s. Paul.
		31	DIM. TRINITÉ.		

● D. Q. le 5, à 0 h. 34 m. matin.

● N. L. le 13, à 4 h. 32 m. matin.

⊙ P. Q. le 20, à 10 h. 56 m. soir.

⊙ P. L. le 27, à 1 h. 57 m. soir.

● D. Q. le 4, à 3 h. 35 m. soir.

● N. L. le 12, à 7 h. 56 m. soir.

⊙ P. Q. le 20, à 6 h. 30 m. matin.

⊙ P. L. le 26, à 10 h. 6 m. soir.

● D. Q. le 3, à 8 h. 12 m. matin.

● N. L. le 11, à 8 h. 52 m. matin.

⊙ P. Q. le 18, à 11 h. 50 m. matin.

⊙ P. L. le 25, à 7 h. 4 m. matin.



EXCURSIONS A LA MER
 PRIX 249 f. 50
 Tout compris
 BAINS - HOTEL
 Voyage



— Un mois à la mer... 249 fr. 50, tout compris; vous avez le bain, l'hôtel...
 — Est-ce qu'on peut voir une tempête?
 — Avec un supplément de quinze francs... Nous en attendons une.

— Alors, tu sais pas de qui?
 — Comment veux-tu... après une tournée en province!...

JUILLET (le Lion)		AOÛT (la Vierge)		SEPTEMBRE (la Balance)	
1 mercredi.	s. Thierry.	1 samedi.	s. Pierre ès liens.	1 mardi.	s. Leu et s. Gilles.
2 jeudi.	<i>Visitation de N. D.</i>	2 DIM.	s. Alphonse.	2 mercredi.	s. Etienne, roi.
3 vendredi.	s. Anatole.	3 lundi.	Inv. s. Etienne.	3 jeudi.	s. Lazare.
4 samedi.	ste Berthe.	4 mardi.	s. Dominique.	4 vendredi.	ste Rosalie.
5 DIM.	ste Zoé.	5 mercredi.	s. Yvon, martyr.	5 samedi.	s. Bertin, abbé.
6 lundi.	s. Ulric.	6 jeudi.	<i>Transfigurat. N. S.</i>	6 DIM.	ste Reine.
7 mardi.	ste Aubierge.	7 vendredi.	s. Gaëtan.	7 lundi.	s. Cloud.
8 mercredi.	ste Elisabeth.	8 samedi.	s. Justin.	8 mardi.	<i>Nativ. de la Vierge.</i>
9 jeudi.	ste Véronique.	9 DIM.	s. Spire.	9 mercredi.	s. Omer, évêque.
10 vendredi.	ste Félicité.	10 lundi.	s. Laurent, martyr.	10 jeudi.	ste Pulchérie.
11 samedi.	s. Pie 1 ^{er} .	11 mardi.	ste Susanne.	11 vendredi.	s. Patient, évêque.
12 DIM.	s. Gualbert.	12 mercredi.	ste Claire.	12 samedi.	s. Léonce, évêque.
13 lundi.	s. Eugène.	13 jeudi.	s. Hippolyte.	13 DIM.	s. Aimé.
14 mardi.	s. Bonaventure.	14 vendredi.	s. Eusebe, v. j.	14 lundi.	<i>Exalt. de la S. Croix.</i>
15 mercredi.	s. Henri.	15 samedi.	ASSOMPTION.	15 mardi.	s. Nicomède.
16 jeudi.	<i>N. D. du Carmel.</i>	16 DIM.	s. Roch.	16 mercredi.	s. Cyprien, Q. T.
17 vendredi.	s. Alexis.	17 lundi.	s. Mamert.	17 jeudi.	s. Lambert.
18 samedi.	s. Camille.	18 mardi.	ste Hélène.	18 vendredi.	s. Joseph Cupertino.
19 DIM.	s. Vincent de Paul.	19 mercredi.	s. Joachim.	19 samedi.	s. Janvier.
20 lundi.	ste Marguerite.	20 jeudi.	s. Bernard.	20 DIM.	s. Eustache.
21 mardi.	s. Victor, martyr.	21 vendredi.	ste Jeanne Chantal.	21 lundi.	s. Matthieu.
22 mercredi.	ste Madeleine.	22 samedi.	s. Symphorien.	22 mardi.	s. Maurice.
23 jeudi.	s. Apollinaire.	23 DIM.	s. Sidoine.	23 mercredi.	ste Thècle.
24 vendredi.	ste Christine, v.	24 lundi.	s. Barthélemy.	24 jeudi.	N. D. de la Merci.
25 samedi.	s. Jacques, s. Christ.	25 mardi.	s. Louis, roi.	25 vendredi.	s. Firmin.
26 DIM.	ste Anne.	26 mercredi.	s. Zéphirin.	26 samedi.	ste Justine.
27 lundi.	s. Pantaléon.	27 jeudi.	s. Césaire.	27 DIM.	s. Côme et s. Damien.
28 mardi.	s. Nazaire.	28 vendredi.	s. Augustin.	28 lundi.	s. Venceslas.
29 mercredi.	ste Marthe.	29 samedi.	Décolla. des. J.-Bap.	29 mardi.	s. Michel, archevêque.
30 jeudi.	s. Abdon.	30 DIM.	ste Rose de Lima.	30 mercredi.	s. Jérôme.
31 vendredi.	s. Germain l'Auxerr.	31 lundi.	s. Raymond Nonnat.		

☉ D. Q. le 3, à 1 h. 33 m. matin.
 ● N. L. le 10, à 7 h. 44 m. soir.
 ☽ P. Q. le 17, à 4 h. 14 m. soir.
 ☼ P. L. le 24, à 5 h. 55 m. soir.

☉ D. Q. le 1, à 6 h. 44 m. soir.
 ● N. L. le 9, à 5 h. 11 m. matin.
 ☽ P. Q. le 15, à 9 h. 12 m. soir.
 ☼ P. L. le 23, à 7 h. 14 m. matin.
 ☉ D. Q. le 31, à 11 h. 5 m. matin.

● N. L. le 7, à 1 h. 53 m. soir.
 ☽ P. Q. le 14, à 4 h. 19 m. matin.
 ☼ P. L. le 21, à 10 h. 53 m. soir.
 ☉ D. Q. le 30, à 2 h. 8 m. matin.



— Je sais, Justine, que tout l'été, pendant mon absence, vous avez fait la forte noce.

— Fallait bien retenir les clients de madame... Ils auraient perdu l'habitude de la maison!



— Qu'est-ce que tu veux que je te donne pour étrennes, chérubin?

— Je sais pas.

— Veux-tu un fouet?

— Non : papa me le donne tous les jours!

OCTOBRE (le Scorpion)		NOVEMBRE (le Sagittaire)		DÉCEMBRE (le Capricorne)	
1	jeudi. s. Remi, évêque.	1	DIM. TOUSSAINT.	1	mardi. s. Eloi.
2	vendredi. ss. Auges gardiens.	2	lundi. <i>Comm. des Morts.</i>	2	mercredi. ste Bibiane.
3	samedi. s. Denis Aréopag.	3	mardi. s. Marcel.	3	jeudi. s. Fr. Xavier.
4	DIM. s. François d'Assise.	4	mercredi. s. Charles Borromée.	4	vendredi. ste Barbe.
5	lundi. s. Placide.	5	jeudi. s. Berthilde.	5	samedi. s. Sabas, abbé.
6	mardi. s. Bruno.	6	vendredi. s. Léonard.	6	DIM. s. Nicolas.
7	mercredi. s. Serge, ste Bacq.	7	samedi. s. Ernest.	7	lundi. s. Ambroise.
8	jeudi. ste Brigitte.	8	DIM. Les 4 Mart. couronnés	8	mardi. IMM. CONCEPTION
9	vendredi. s. Denis, évêque.	9	lundi. s. Mathurin.	9	mercredi. ste Léocadie.
10	samedi. s. François.	10	mardi. s. Juste.	10	jeudi. ste Valère.
11	DIM. s. Nicaise.	11	mercredi. s. Martin.	11	vendredi. s. Daniel.
12	lundi. s. Wilfrid.	12	jeudi. s. René, évêque.	12	samedi. ste Odile.
13	mardi. s. Edouard.	13	vendredi. s. Didace.	13	DIM. ste Luce, vierge.
14	mercredi. s. Calixte.	14	samedi. s. Maclou.	14	lundi. s. Nicaise.
15	jeudi. ste Thérèse.	15	DIM. ste Gertrude.	15	mardi. s. Mesmin.
16	vendredi. s. Léopold.	16	lundi. s. Edmond.	16	mercredi. ste Adélaïde. Q. T.
17	samedi. ste Estelle.	17	mardi. s. Grégoire Thaumatur.	17	jeudi. ste Olympe.
18	DIM. s. Luc, évangéliste.	18	mercredi. s. Othon.	18	vendredi. s. Gatien.
19	lundi. s. Pierre d'Alcantara	19	jeudi. ste Elisabeth.	19	samedi. s. Meurice.
20	mardi. ste Cléopâtre.	20	vendredi. s. Félix de Valois.	20	DIM. s. Philogone.
21	mercredi. ste Ursule.	21	samedi. <i>Présent. de la Vierge</i>	21	lundi. s. Thomas.
22	jeudi. s. Mellon.	22	DIM. ste Cécile.	22	mardi. s. Honorat.
23	vendredi. s. Rédempteur.	23	lundi. s. Clément.	23	mercredi. ste Victoire.
24	samedi. s. Raphaël.	24	mardi. ste Flore.	24	jeudi. ste Delphine, v. j.
25	DIM. s. Crépin, s. Crép.	25	mercredi. ste Catherine.	25	vendredi. NOËL.
26	lundi. s. Rustique.	26	jeudi. ste Geneviève des Ar.	26	samedi. s. Etienne.
27	mardi. s. Frumence, v.	27	vendredi. s. Maxime.	27	DIM. s. Jean, apôtre.
28	mercredi. s. Simon, s. Jude.	28	samedi. s. Sosthène.	28	lundi. ss. Innocents.
29	jeudi. s. Narcisse.	29	DIM. s. Saturnin. <i>Avent.</i>	29	mardi. s. Thomas de Cantor.
30	vendredi. s. Lucain.	30	lundi. s. André.	30	mercredi. ste Colombe.
31	samedi. s. Quentin, v. j.			31	jeudi. s. Sylvestre.

● N. L. le 6, à 10 h. 28 m. soir.

☉ P. Q. le 13, à 2 h. 57 m. soir.

☽ P. L. le 21, à 4 h. 27 m. soir.

☾ D. Q. le 29, à 3 h. 30 m. soir.

● N. L. le 5, à 7 h. 36 m. matin.

☉ P. Q. le 12, à 5 h. 50 m. matin.

☽ P. L. le 20, à 10 h. 34 m. matin.

☾ D. Q. le 28, à 2 h. 53 m. matin.

● N. L. le 4, à 6 h. 0 m. soir.

☉ P. Q. le 12, à 0 h. 39 m. matin.

☽ P. L. le 20, à 4 h. 15 m. matin.

☾ D. Q. le 27, à 0 h. 18 m. soir.

CLOCHETTES

Un de nos députés, M. V..., a une fâcheuse habitude.

Il paraît qu'il emprunte aux annales parlementaires tous les discours qu'il prononce. C'est une mosaïque faite avec des fragments de discours publiés par-ci et par-là.

On signalait ce procédé bizarre.

— Mon Dieu, intervint un des causeurs, puisqu'il avoue...

— Comment! il avoue.

— Dame! remarquez que chacun de ses discours débute par ces mots :

— *Messieurs, je prends la parole...*

Et il la prend, en effet.

*
**

Le baron de Vieillebraise est resté le type du vieux galant. Vous le rencontrez partout, au pesage, aux eaux, au théâtre, courant après les *feuillettées* de marque.

Et il est advenu, l'autre jour, que le baron de Vieillebraise a perdu son frère, lequel a laissé une fille mineure.

On parla, dans le premier moment, de la placer sous la légale protection de son oncle.

Mais, au conseil de famille, un parent quelque peu gouailleur a motivé ainsi son opposition :

— Je trouve que le baron, pour faire un bon tuteur, joue encore trop de la pupille.

*
**

Ce pauvre Bardinois est le modèle de la résignation conjugale.

L'autre jour, il rentre à l'improviste chez lui.

Il trouve sur la table du salon un chapeau d'homme, et dans la chambre de sa femme entend un bruit de baisers.

Sur quoi, philosophiquement :

— Ma femme aurait-elle mis là ce cha-

peau pour me prévenir que je suis coiffé?
Et il s'en va.

*
**

Un tapeur aborde l'autre jour, sur le boulevard, notre confrère X..., un Parisien qui la connaît dans les coins.

Le tapeur sollicite cinq louis, en tenant avec une déférence intéressée son chapeau à la main.

— Mon cher monsieur, lui dit notre confrère avec son flegme ironique, commencez donc par remettre votre chapeau. Le rôle d'un emprunt, c'est d'être couvert.

*
**

On cause de Z... le bohème.

— C'est étonnant! Comment peut-il vivre avec tant de dettes criardes?

— Très facilement : sa conscience est sourde.

*
**

Dialogue boulevardier.

Un gommeux ; une feuillettée.

LE GOMMEUX. — A ce soir?

LA FEUILLETÉE. — Non ; ce soir, pas mèche... Tu comprends, faut être exacte... Je dîne avec un monsieur que je ne connais pas.

*
**

Confidences féminines.

— Il m'a semblé hier, à la soirée de la baronne, que le comte de T... te serrait de bien près.

— Il perd son temps. Je ne suis pas de ces femmes indignes qui trompent leur mari la première année de leur mariage.

*
**

Mme Cardinal *junior* a une fille terrible.

— Tiens, vois-tu, toi, lui cria-t-elle hier

L'ORPHÉON DU CHANTAGE, par DRANER.



— Vous ne vous trompez pas, docteur? C'est bien cinq cents francs que vous me demandez pour cette consultation?

— Vous savez que les parents de votre fiancée doivent venir me voir à ce sujet.

en un bel élan de colère, t'aurais pas même été capable de rester rosière dans une île déserte!...

*
* *

Le petit Guy, qui a été fortement étrillé par la blonde Diana, s'est enfin décidé à la lâcher, après fortune défaite.

Il rencontre un ami :

— Alors, demande celui-ci, tu as quitté définitivement Diana?

— Ah! mais oui. Pour vivre avec elle, il fallait trop y mettre du sien.

*
* *

A Rastaville, un groupe de demi-mondaines, échauffées par un repas bien arrosé, en étaient venues aux confidences.

Ces demoiselles se souciaient peu des oreilles d'alentour. De sorte que j'entendis un fragment de colloque.

On avait mis la conversation sur le premier pas.

— Et toi? interpella une blonde allumée, s'adressant à une brune copieuse... Comment as-tu perdu ton innocence?...

— Moi... je ne l'ai pas perdue. Je l'ai placée.

*
* *

J'ai rencontré hier le docteur P... Il flânait.

— Ça ne va donc pas, les affaires, docteur?

— Non; l'été, les clients vont se faire tuer en province.

*
* *

Le vieux Damoiseau a une manie spéciale. Il ne peut pas se trouver à table à côté d'une femme sans lui écraser les orteils, tout en roulant des yeux tendres.

L'autre jour, dans un dîner, il était près d'une blonde émoustillée, que ce manège agaçait fort.

— Ah! madame, depuis que je vous ai rencontrée dans cette maison pour la première fois, je pense à vous sans cesse.

— Vous pouvez même dire d'arrachepied, fit la blonde avec un sourire railleur.

*
* *

Au club des paris.

L'ORPHÉON DU CHANTAGE (fin).



— Attention, bourgeois; soyez large avec madame, c'est ma fille,
— ou bien j' vous conduis au Dépôt.

— Du moment que monsieur me trouve mieux
le madame, je veux que monsieur me mette dans
les meubles; sinon, je dis tout!



.....Survient un troisième larron, jouant l'époux ou le frère
outragé, qui...
(Voir les faits divers.)

— C'est pas moi, mon chéri, mais c'est mon frère qui
me menace de tout dire à ta femme, si tu ne lui fais pas
avoir les palmes académiques.

MENDIGOTS, par Maurice MARAIS.



— Vous ne pouvez pas me refuser votre offrande, monsieur! C'est pour racheter les petits Chinois que leurs parents jettent en pâture à des cochons violets.



MENDIANTE D'AMOUR.

Un monsieur s'est assis à côté d'une dame seule et cherche à lier la conversation.

- Madame est seule?
- Provisoirement, monsieur.

*
* *

On mariait l'autre jour, à l'église, Guy de la Haute Fête, un des noceurs réputés, mais fourbus, de la gomme cascadeuse.

Au milieu de la cérémonie, le petit vicomte Adalbert, un des compagnons de folâtrerie du fiancé, se penche vers son cousin, et lui montrant les fenêtres rougeoyant au-dessus de l'autel :

— Ce pauvre Guy! C'est sa retraite aux flambeaux!

Entre clubmen :

- Tu as l'air désolé.
- Annita m'a planté là.
- Console-toi, elle te reviendra.
- Oui... mais très cher.

*
* *

Le vieux comte de Z... aime à poser encore pour le Céladon.

Innocente manie.

Hier, aux courses d'Auteuil, j'entendais deux *feuilletonnées* de marque qui parlaient de lui.

- Tu sais qu'il faisait semblant de courtiser Lélia?
- Oui.

MENDIGOTS (suite).



— Tu payes pas un bock, dis?



MENDIANT ÉLECTORAL.

— Tout ce qui existe est ignoble, détruisons-le!

(Bravos assurés.)

— Agacée, elle lui a offert de consentir à tout ce qu'il voudrait.

— Et il l'a prise au mot?

— Oui, mais rien qu'au mot.

* * *

Le flirtage contemporain.

Un monsieur, aux Champs-Élysées, avise une jolie femme et va s'asseoir non loin d'elle.

— Bientôt il entame le dialogue par un essai de déclaration poétique.

Mais la jolie femme l'interrompt :

— Allons au fait, cher monsieur. Avez-vous, oui ou non, envie de me mettre dans vos meubles?...

* * *

Une gentille bobone se présente.

Elle n'a pas l'air d'avoir froid aux yeux.

On discute les conditions.

— Vous aurez soixante francs par mois.

— Ah!... Madame me permettra-t-elle une question?

— Laquelle?

— Le mari de madame est-il vieux?

MENDIGOTS (suite)



— Eh bien, et cette jaquette de fourrure, pour quand ?
 — Tout de suite ! Tu la demandes si gentiment !

— Pourquoi ?

— Parce qu'alors je demanderais plus cher.

*
 * *

Au foyer des Folies-Erotiques.

Un habitué arrive.

— Mesdemoiselles, une charade. Mon premier...

Notre confrère X... l'interrompt :

— Voyons, mon cher, est-ce que vous vous figurez qu'une seule de ces petites chattes se le rappelle, son premier ?

*
 * *

Une peu vénérable matrone s'épanche dans le sein d'une collègue :

— Ma bonne ma chère, ce n'est plus un métier. Depuis que la police a fait du zèle, plus possible de trouver de jolies fillettes pour la clientèle *chic*.

— A qui le dites-vous, ma pauvre amie !... La grève des mineures !

*
 * *

Police correctionnelle.

LE PRÉSIDENT. — Accusé, levez-vous.

LE PRÉVENU. — Qu'est-ce qu'il y a ?

LE PRÉSIDENT. — Répondez. Avez-vous subi des condamnations antérieures ?

LE PRÉVENU. — Est-ce que je vous demande vos secrets de famille, moi ?

Il se rassoit paisible.

MENDIGOTS (fin).

THEATRE
SECRETARIAT

— Je vais te faire voir, moi, si je suis de ces femmes à qui on refuse une pauvre petite loge!



— Monsieur n'oubliera pas sa petite ouvreuse...

*
*
*

Brutal comme un naturaliste, le peintre Dublaireau.

On contait devant lui qu'un de ses confrères était tombé amoureux fou de Mme X..., une de nos plus illustres maigres, et que, chaque matin, il lui écrivait un long billet doux.

— Ah bien, merci! exclama Dublaireau. Tant de poulets pour une carcasse!

*
*
*

Toujours foule au Casino de Paris, où les dernières soirées sont aussi brillantes que les premières.

Toujours aussi quelque chose à glaner

dans les propos d'alentour pour le philosophe.

De sa dernière récolte :

PREMIÈRE PETITE DAME. — Ah! ton baron est mort...

SECONDE PETITE DAME. Oui... Tu comprends. C'est pour ça, comme je les choisis vieux, que j'ai besoin d'en avoir plusieurs à la fois.

*
*
*

Terriblement tenace, la vieille garde connue sous le nom de comtesse de Saint-Frusquin.

— Enfin, comment trouve-t-elle encore des subventionneurs? demandait quelqu'un.

— Il y a peut-être des familles où on l'aime de père en fils!

* * *

Deux anciennes amies de pension se rencontrent :

— Eh bien, qu'es-tu devenue depuis si longtemps ?

— Moi, je suis mariée.

— Et moi, ma chère, je suis cocotte.

— Tu plaisantes ?

— Pas du tout. J'étais restée sans parents, sans appui... J'ai trouvé un protecteur qui...

— Pauvre Anna !... As-tu au moins mis quelque chose de côté ?

— Oui... La pudeur !

* * *

Impitoyable, mais juste.

Le sieur Polydore fut toute sa vie un des maris les plus complaisants de la capitale, qui en compte un si joli nombre.

Du moment où l'adoration rapportait, tout allait bien.

Or, Polydore vient de mourir.

Et sa femme, se croyant obligée de feindre la douleur, conta à une amie :

— Pauvre homme ! C'est moi-même qui lui ai fermé les yeux.

— Eh bien, vraiment, ma chère, ce n'était pas la peine !

* * *

On parlait du couple Trois-Étoiles, couple dans lequel le mari passe pour montrer une complaisance à toute épreuve.

— Il paraît qu'ils vivent en très bonne intelligence, affirmait une amie.

— Oui, ajouta une autre, c'est l'adultère le plus uni qu'on ait jamais connu.

* * *

Le plus complaisant des époux est ce brave B..., dont le cocuage lucratif est la fable de tout Paris.

Une bonne âme essayait pourtant de le défendre.

— Que voulez-vous ! S'il a foi en sa femme ?...

— Laissez-nous donc tranquilles ! S'il ne dit rien, ce n'est pas à cause de la foi qu'il a, mais à cause de la charité qu'on lui fait.

* * *

Toto et sa mère.

— Dis donc, maman...

— Quoi ?

— J'ai entendu, l'autre jour, le dentiste te dire qu'il te mettrait dans la bouche une pièce en or... Est-ce qu'elles ont cours, ces pièces-là ?

* * *

Z..., un de nos derniers suiveurs, avait hier emboîté le pas derrière un petit trot-tin :

— Mademoiselle...

— Laissez-moi tranquille.

— Mademoiselle, un mot.

— Vous devriez comprendre, mon petit, que vous perdez votre temps... Est-ce que je me presserais comme ça, si ce n'était pas pour aller retrouver un amant ?

PIERRE VÉRON.

Un monsieur offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine et de l'estomac, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M. Vincent, 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

LE VÉLOCICODE, par HENRIOT.



MODE DE 1833.

LE POMPADOUR. Costume Louis XV.

MISS RED-AND-BLACK

Une belle personne, ma foi ! Mieux que belle, charmante. Tenez ! un peu le portrait de la jolie Marcelle Lender, des Variétés, avec cet éclat et cette richesse de teint qui distinguent les Américaines.

Car miss Annie Atkins avait vu le jour au pays des Yankees, sous le ciel de New-York.

Elle atteignait juste sa vingt-deuxième année quand la rencontre de deux *steam-boats* sur l'Hudson, rencontre où périrent son père et sa mère, la mit en possession d'une fortune colossale. Elle en profita pour venir à Paris, où sa beauté fit sensation. On la cita bientôt comme la perle des Américaines.

Une perle, en effet. Seulement, un tout petit défaut. Quand je dis tout petit... Elle était joueuse, — mais joueuse... comme les cartes !

Aussi la rencontrait-on partout où la fureur des enjeux se donne carrière. Assidue aux courses, — très éprise, d'ailleurs, de tous les genres de sport, — pour rien au monde elle n'eût manqué, à Longchamps, la journée du Grand Prix.

Mais qu'est-ce qu'une journée de plaisir ? Elle eut tout naturellement l'idée d'aller passer l'hiver à Monte-Carlo, où les jours se suivent...

Si je me dispense d'ajouter : « et se res-



LE GRAND CHIC. Dernier modèle d'été.



POUR BAINS DE MER.

semblent », c'est que l'aventure de miss Annie Atkins est précisément appelée à prouver le contraire.

*
* *

Dès son arrivée à Monte-Carlo, où elle avait fait retenir une agréable villa, elle fut toute au jeu.

Chaque jour, les tables de trente-quarante du Casino étaient sûres de recevoir sa visite; elle s'y montrait avec une régularité telle, que les habitués du lieu, qui ne savaient rien de cette superbe joueuse, mais qui la devinaient Anglaise ou Américaine à son accent, l'avaient tout de suite surnommé *Miss Red-and-Black* (Mlle Rouge-et-Noire).

Elle méritait, certes, ce surnom significatif pour l'entrain, la passion qu'elle apportait au jeu, prouvant par la façon dont elle attaquait la partie, dont elle nourrissait

les séries, dont elle engageait les billets de banque dans la mêlée, qu'elle avait, comme on dit, « de l'estomac ».

Un après-midi, comme elle était là, visiblement favorisée par le sort et gagnant sans discontinuer, elle vit la chance l'abandonner brusquement.

Un nouveau venu, prenant place en face d'elle, avait jeté sur la couleur opposée un simple louis qui était devenu le point de départ d'une plantureuse moisson. Et depuis ce moment miss Red-and-Black n'avait plus gagné un seul coup.

Si bien qu'à la fin, dépitée, énervée, elle s'était retirée en lançant au trop heureux joueur un regard chargé de colère.

Quant à Raymond Delorne, — car c'était ce parfait boulevardier, en rupture de cercles parisiens, qui avait provoqué le courroux de l'Américaine, — il ne s'était même pas aperçu qu'il y eût de la tempête dans l'air.

LE VÉLOCICODE (suite).



LE DERBY. Costume de jockey.



LA MERVEILLEUSE.



L'ALPINISTE.

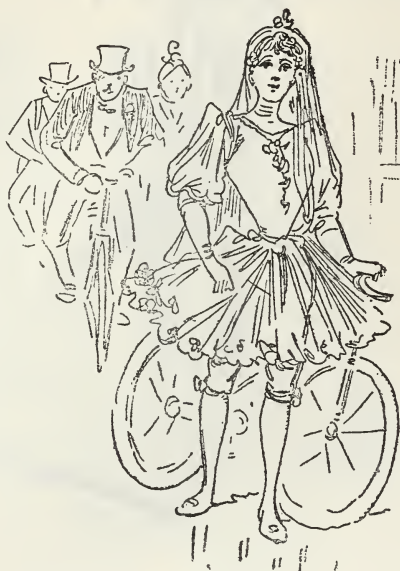
Recommandé pour les montagnes et villes d'eaux.



L'ÈVE]

Type pour la canicule. —
Avec feuilles de vigne :
quinze francs en plus.

LE VÉLOCICODE (suite).



COSTUME DE MARIÉE.



FLEUR DE DEUIL. — Pour enterrements.

*
* *

Le lendemain, à son heure habituelle, miss Red-and-Black arrivait au Casino.

Le début fut satisfaisant. Le démon du jeu avait reconnu sa favorite et de nouveau lui prodiguait les sourires. Elle triomphait, quand soudain le malencontreux joueur de la veille apdarut.

Ce fut comme une saute de vent.

Raymond Delorne n'eut pas plus tôt jeté un louis à la noire — miss Annie se tenait sur la rouge — que le gain se trouva ramené de son côté. Il n'y en eut plus que pour lui.

Cette fois, la jeune Yankee fut littéralement exaspérée. Avec la tendance à l'exagération toujours prompte à s'éveiller chez ceux qui ont la tête près du bonnet, sans songer d'ailleurs à l'in vraisemblance, elle se figura que ce joueur la poursuivait, la contrecarrait à dessein ; elle vit, dans sa persis-

tance à jouer sur la noire quand elle-même jouait sur la rouge, une intention formellement offensante. Puis, comme il s'éloignait un moment de la table de trente-quarante, s'emballant tout à fait, elle alla droit à lui, et avec hauteur, saccadant ses mots :

— Monsieur, dit-elle, ce était vraiment une *situêcheune* intolérable, et je interdisai vô de jouer contre moi.

Raymond Delorne, d'abord interloqué par cette attaque inattendue autant qu'insolite, allait répliquer sur le même ton. La beauté de l'Américaine le désarma, et ce fut avec toute la courtoisie possible qu'il répondit :

— En vérité, madame, je vous prie de croire que je ne joue *contre* personne. Je me borne à jouer *pour* moi, et je continuerai en suivant uniquement mon *inspirêcheune*.

— Vous pâlez anglais, monsieur ?

— Nullement, madame. Cet accent prouve seulement que je fais tout ce que je peux pour me mettre d'accord avec vous.

LE VÉLOCICODE (fin).



ROBE EMPIRE.

LE SERIN. — Complet en plumes d'oiseaux.

— Monsieur, je ne étais pas doupe de votre mauvaise plaisanterie. Je étais *very* fort offensée et je demandai à vô *réparêcheune*...

— Je ne comprends pas...

— Une *réparêcheune* par les âmes.

— Oh ! alors, madame, j'ai le regret de ne pouvoir accepter la rencontre que vous voulez bien m'offrir. Nous n'avons pas, en France, l'habitude de croiser le fer avec les dames.

— Pas un mot de plous, monsieur ! J'ai un frère qui vous forcera bien...

— Un frère ! Que ne le disiez-vous tout de suite ? Je suis à ses ordres, madame. Voici ma carte.

Le soir même, quatre témoins réglèrent, au nom de Thomas Atkins et de Raymond Delorne, les conditions d'une rencontre à l'épée. On convint qu'elle aurait lieu, au

lever du soleil, dans un petit parc attenant à la villa où résidait miss Atkins. Il y avait là une clairière propice, entourée d'eucalyptus et de citronniers, et qui semblait ménagée exprès pour abriter un rendez-vous d'honneur.

*
* *

A l'heure fixée, assistés de leurs témoins qui s'étaient adjoint le docteur X..., les deux adversaires arrivaient sur le terrain.

Raymond Delorne avec l'allure insouciant d'un brave garçon habitué à prendre les choses comme elles viennent.

Thomas Atkins se donnant, à force de raideur, des airs de statue. Mais ses traits, en dépit d'une pâleur excessive, ne permettaient pas de méconnaître l'étroite parenté qui le liait à miss Annie, — à qui, c'est le cas de le dire, il ressemblait comme un frère

LES ÉTALAGES DE PARIS, par TÉZIER.



Les camelots qui hurlent leurs marchandises.

Et les demoiselles de trottoir qui étalent leurs charmes!

De ce duel, où les deux champions, à peu près de même force, montrèrent une égale vaillance, je n'ai pas à relater tous les détails. Qu'il vous suffise de savoir qu'après deux reprises, Raymond fut atteint à l'épaule.

En le voyant chanceler, Thomas Atkins s'élança vers lui, le regard anxieux. Mais le médecin le rassura. La blessure, bien soignée, n'aurait pas de suites fâcheuses.

— Monsieur, déclara alors le jeune Yankee s'adressant à Raymond, miss Atkins priaît vô par ma bouche d'accepter ses regrets et ses *exquises* pour une affaire dans lequel elle reconnaissait avoir eu tous les torts. C'est vô maintenant qui avez droit à une *réparacheune*...

— Pour mon épaule ? dit gaiement Raymond. Bah ! cela regarde le docteur. Il me la réparera. Et, pour prouver à miss Atkins que je ne lui en veux pas, je m'engage, quand nous nous retrouverons au trente-quarante, à ne plus ponter que sur la couleur où elle aura fait son jeu.

*
* *

On fut quelque temps sans voir Delorne à Paris.

La semaine dernière seulement, il convia quelques intimes et, en attendant le diner, nous raconta l'histoire qu'on vient de lire. Comme il achevait, une jeune et jolie femme fit son entrée dans le salon.

— Mon adversaire de Monte-Carlo, nous dit Raymond en manière de présentation.

Au dessert, je ne pus retenir une question.

— Jouez-vous encore, madame ? demandai-je à ma gracieuse voisine.

— Oh ! me répondit-elle, miss Red-and-Black joue toujours, mais Annie Atkins, devenue Mme Delorne, ne se bat plus. Comment pourrait-elle réparer le mal qu'elle aurait fait, maintenant qu'elle a disposé de sa main ?

ROBERT HVENNE.

LES ÉTALAGES DE PARIS (suite).



Plus les entrepreneurs, qui, sous prétexte de bâtir des maisons, démolissent les passants.



Sans parler des théâtres à succès, dont la queue a une étendue de plusieurs kilomètres.

HISTOIRE INVRAISEMBLABLE

LA MAISON TABOUROT

Canouillard était le fondé de pouvoirs du banquier Tabourot, et on doit lui rendre cet hommage qu'il fut le modèle, le prototype des fondés de pouvoirs.

A force d'application et de volonté, il en

était arrivé, ce consciencieux subalterne, à annihiler complètement sa personnalité, à tuer en lui le Canouillard. Canouillard voulait ignorer Canouillard. Il n'y avait plus de Canouillard, il n'y avait plus de fondé de pouvoirs de la maison Tabourot.

Toussait-il ? Il ne manquait pas de répon-

LES ÉTALAGES DE PARIS (suite).



Les marchandes de bouquets, qui ont inventé la barricade de fleurs.

dre aux gens qui s'informaient de sa santé :

— Vous êtes bien bon. La maison Tabourot est un peu enrhumée en ce moment.

Un jour, Tabourot, ayant quelques démêlés au sujet d'un règlement de compte avec un de ses actionnaires qui prétendait avoir été tondu de trop près (c'est si susceptible, des actionnaires!), envoya Canouillard chez ce mauvais coucheur, pour tâcher d'arranger les choses.

Ledit mauvais coucheur n'était pas de ceux qui se répandent en paroles superflues. Dès qu'il aperçut Canouillard, il le saisit par les épaules, lui fit faire volte-face, et de sa botte d'actionnaire déshonora les basques de la redingote du fondé de pouvoirs.

Celui-ci ne souffla mot. Il essuya tran-

quillement sa redingote et retourna chez son patron.

— Eh bien, est-ce arrangé? demanda Tabourot.

— Êtes-vous fort à l'épée? fit Canouillard.

— Pourquoi cette question?

— Parce que votre affaire ne peut plus se terminer que par un duel... Vous venez de recevoir un coup de botte dans le derrière.

— Moi!

— Vous-même!... Et je vous prie de croire que c'était un coup de botte solidement conditionné... Maintenant, comme vous êtes l'offensé, vous avez le choix des armes... Peut-être préférez-vous le pistolet?

LES ÉTALAGES DE PARIS (suite).



Les terrasses des cafés, grâce auxquelles il est plus facile de passer son temps que son chemin.

Tabourot ne se battit pas. Tant de cour-dise révolta Canouillard.

— Quel lâche ! grondait-il mentalement. Tonnerre et sang ! Ah ! si c'était à moi qu'on eût fait pareil outrage !...

Quelque temps après, une autre aventure acheva de démoraliser le fondé de pouvoirs. En rentrant chez lui à l'improviste, il trouva un beau jeune homme aux pieds de Mme Canouillard.

Sans même prendre le temps de sacrifier à l'usage qui veut qu'on ferme la porte très fort, Canouillard bondit jusqu'au cabinet de son patron.

— Monsieur, clama-t-il exaspéré, je compte bien que, cette fois, vous n'allez pas reculer !... L'honneur de la maison Tabourot avant tout !

— Qu'y a-t-il encore, mon brave Canouillard ?

— Il y a... Diable ! c'est assez délicat à dire !... Vous me promettez d'être calme ?

— Allez toujours.

— Eh bien, monsieur, il y a que vous êtes cocu !

Tabourot, qui était célibataire, répondit avec beaucoup de logique.

— Possible ! riposta sèchement Canouillard. Quant à moi, j'ai fait mon devoir en vous prévenant. Le reste vous regarde.

Tabourot ne s'émut pas autrement. Il ne déposa même pas de plainte en adultère. Cette ignominieuse résignation porta le dernier coup à Canouillard. Il méprisa Tabourot. Le soir, en dinant, il disait à sa femme :

— Ce cocu de Tabourot !... Ah ! il a bien la tête de l'emploi, celui-là !

Mais, hélas ! l'affront fait à la maison Tabourot saignait toujours et quand même dans son âme de fondé de pouvoirs. Il se décida à en mourir.

Seulement, au préalable, il voulut rédiger lui-même son épitaphe :

CI-GIT

LA MAISON TABOUROT

Regrettée de son épouse.

O pauvre maison Tabourot !

MICHEL THIVARS.

LES ÉTALAGES DE PARIS (fin).



Ce qui, dans certaines circonstances, pourra consoler des autres étalages perdus.

UNE CONQUÊTE DIFFICILE

Isidore Lapalède est un jeune viveur intermittent, dont l'existence est tantôt brillante et tantôt lamentable.

Pendant des mois, il végète piteusement jusqu'à ce qu'il lui arrive un héritage, et alors la grande vie commence.

Ce jour-là, il venait de recueillir la succession d'une tante un peu maigrelette, — la succession, car la tante était énorme.

Cet héritage se montait à cent mille francs.

Isidore Lapalède calcula qu'il en aurait pour une année, mais il ne prévoyait pas que sa vie allait être troublée par une passion bien coûteuse.

Dans une des rues qui avoisinent Notre-Dame de Lorette, il s'était arrêté devant la vitrine d'un marchand d'antiquités.

Son regard errait vaguement d'une buire d'un autre âge à une coupe plus dix-septième siècle encore, lorsqu'en passant de l'un à l'autre de ces objets, il aperçut, entre les deux, une ravissante tête de femme.

Bien moderne, celle-là, par exemple, et pas en marbre!... Des yeux magnifiques,

une bouche idéale, un nez d'un dessin irréprochable! Isidore Lapalède tomba en arrêt; il venait d'éprouver quelque chose comme le coup de foudre.

Il entra dans la boutique, et il allait adresser la parole à la jolie personne, lorsqu'un homme émergea des ténèbres de l'arrière-boutique et demanda :

— Qu'est-ce que mossieu feut?

Isidore tourna les yeux du côté d'où venait la voix, et il aperçut un homme gros et court, au nez busqué et proéminent, aux yeux en boules de loto.

— Le mari! se dit-il. Est-il assez laid, cet animal-là!

Il répondit au hasard :

— J'ai aperçu à votre étalage une buire que...

— Une puire, pien, mossieu... C'est du pur seizième... caranti... Che carantis touchours.

Et il alla, bousculant la jolie femme, qui se recula un peu, chercher l'objet désigné.

— C'est pien peau! dit-il, en mettant la buire dans un rayon de lumière.

CHOSSES ET AUTRES, par HENRIOT.



— Qu'est-ce que tu faisais dans la chambre de ce voyageur ?
— J'y étais entrée pour le réveiller, et je me suis endormie.

Forme de bicyclette-tandem permettant ensuite de causer.

— Elle est magnifique ! répondit inconsidérément Isidore, qui regardait la marchande.

— Alors, monsieur la feut ?

— Si je la veux !... s'écria l'étourdi, qui ne songeait pas du tout à la buire.

Le marchand allait la lui faire cinquante francs ; il se ravisa :

— Che fois que monsieur est un amateur sérieux, lui dit-il ; che ne feux pas le faire marchanter... C'est teux mille francs... ternier prix.

Ce chiffre ramena l'amoureux à la laide réalité.

Il tira deux billets de banque qu'il déposa sur le comptoir, et il emporta la buire triomphalement.

En s'en allant, Isidore s'imagina qu'il avait fait une excellente impression sur la jeune femme par ses allures de grand seigneur.

Le lendemain, il ne manqua pas de retourner chez le marchand d'antiquités.

Il avait son plan.

Au lieu de demander le premier bibelot venu, il déclarerait qu'il n'était point fixé, et qu'il voulait voir s'il y aurait quelque curiosité à son goût.

De cette façon, le marchand mettrait sa boutique sens dessus dessous, et, pendant ce temps, il espérait bien trouver une occasion de faire savoir son amour à la jolie femme.

Le vieux marchand se courba jusqu'à terre en apercevant son client de la veille ; et quand Isidore lui eut expliqué son désir :

— A fotre service, dit-il.

Il fit défiler sous les yeux du jeune homme une foule d'objets qu'il lui désignait au fur et à mesure avec des épithètes laudatives.

La jeune femme, elle aussi, choisissait, dans l'étalage, de menus bibelots qu'elle présentait à Isidore Lapalède.

Celui-ci se hâta de les lui prendre des mains, lui caressant, comme par mégarde, les doigts au passage.

CHOSSES ET AUTRES (suite).



— Vous montrez vos jambes!... Vous ne pouvez pas circuler comme ça.

— Mes jambes?... En v'là une affaire!... Tout le monde les connaît!



— Hélas! mon mari, ma chère, est mûr pour les conseils généraux.

— Pourquoi ça?

— Il ne peut plus faire que des vœux!



— Avec ça que ça fait du bien, les voyages!... Je trouve monsieur aussi bête.

— Et moi, madame aussi rosse que quand ils sont partis!



— Ta mère est sortie avec un monsieur?... Elle n'a pas dit où elle allait?

— Si, papa... Elle a dit qu'elle allait faire ta provision de bois pour l'hiver.

CHOSSES ET AUTRES (fin).



— Quelle est cette jolie femme sur le coin de ta carte de site ?

— C'est la nouvelle mode : on met son portrait. J'ai mis mien d'il y a trente ans.



— Rentrez ça, ma petite mère!... On vous ferait payer le droit d'empiétement sur la voie publique.



— Comment! tu te mets aussi à faire de la peinture ?

— Femme peintre! C'est si commode! On a pour rien un nom et son adresse dans le livret!



— Qu'est-ce que c'est que ça, mon cher habitué?

— Un carré de velours contre les microbes des chalets de nécessité.

LES CARÈMES DE LA VIE, par Maurice MARAIS.



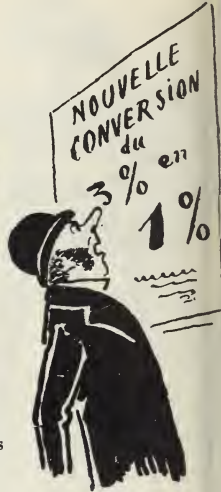
CARÈME FÉMININ.

— Et, l'an dernier, un Brésilien me collait deux cents louis par mois!



LE CARÈME DE MONSIEUR.

— Enfin! c'est à croire que tu le fais exprès de ne pas vouloir engraisser.



LE CARÈME DES RENTIERS.



LE CARÈME D'ALPHONSE.

— Dite que, pendant qu'elle est là, j' vas être obligé de gagner ma pauv' vie tout seul!

— Brenez carte! disait le marchand, c'est fragile!

— Tant mieux, pensait Isidore qui songeait à la vertu de la femme de l'antiquaire... Mais est-ce que cet animal-là va être toujours sur mon dos comme ça!... Si je pouvais l'envoyer au diable!... Ah! une idée...

Et se tournant vers le marchand qui lui tendait une potiche :

— J'ai déjà vu à la vitrine tout ce que vous me montrez là, lui dit-il... Vous n'auriez pas dans votre arrière-boutique quelque objet de valeur que je ne connaisse point?

— Tes objets te faleur dans mon ar-

LES CARÈMES DE LA VIE (suite).



LE CARÈME DE MADAME.

rière-poutique?... Non... Ah! si, cependant... Il y a... un tableau...

Il fit un signe à la jeune femme :

— Mon Raphaël... je fais montrer à monsieur mon beau Raphaël!

Docile, elle se leva et alla dans l'arrière-boutique.

— Oh! grinça Lapalède, c'est elle qui va le chercher!... Ce vieux crocodile est d'une jalousie!... Il ne la laisse pas seule avec moi un instant!... Mais il aura beau faire, je ne me laisserai pas!... Quand je devrais y manger ma tante!

Lorsqu'elle revint apportant le tableau, Isidore ne jeta pas même les yeux sur la toile enfumée où, du reste, on n'apercevait rien.

— Combien? demanda négligemment Isidore.

— Tix mille francs!

Il y eut un silence.

Le marchand guettait son client du coin de l'œil avec inquiétude. La jeune femme, épouvantée par ce chiffre, avait pris un écran japonais pour se cacher la figure.

Lapalède, lui, réfléchissait.

Sans doute, il ne tenait pas du tout au tableau; mais il se dit qu'il fallait frapper un grand coup et éblouir définitivement cette petite bourgeoise.

Et il tira dix billets de mille francs de son portefeuille, en disant simplement :

— Voilà.

Il ne dormit pas de la nuit. Ah! il était bien réellement amoureux. Il se sentait capable de toutes les folies.

Dès lors, rien ne l'arrêta plus; ce fut du vertige!

LES CARÊMES DE LA VIE (fin).



CARÊME AMOUREUX.

— Oh ! le carême de la beauté ! En v'là un qui est amer !
 — Comme le carême des porte-monnaie de ceux qui vous connurent quand vous étiez Eulalie la Carottière.

En peu de temps, il débarrassa ainsi la boutique de tous ses rossignols, potiches fêlées, sabres ébréchés, médailles fantaisistes, Vénus sans bras ni jambes.

Mais en amour, il n'était pas plus avancé que le premier jour.

Le féroce marchand se trouvait toujours là entre lui et la femme convoitée, surveillant ses moindres gestes.

Un matin, l'amoureux fit ses comptes, et constata qu'il avait déjà dépensé quatre-vingt mille francs à la poursuite d'un bonheur chimérique.

Il fallait donc agir sans retard, s'il voulait arriver à une solution avant que la tante fût complètement absorbée.

Après avoir pris une détermination énergique, il se rendit à la boutique d'antiquités à l'heure habituelle.

— O joie ! ô délire ! La jolie femme était seule.

Quand elle l'aperçut, elle le salua très cérémonieusement et lui dit :

— Je ne sais pas si vous pourrez voir monsieur aujourd'hui ; il est très occupé à dresser son bilan. Il fait faillite après fortune.

— Ça m'est bien égal ! s'écria Isidore transporté ; ou plutôt, je suis ravi ! Enfin, je vais donc pouvoir vous dire que je vous adore !

Elle ouvrit de grands yeux étonnés.

— Mais, madame, reprit-il, si je suis venu chaque jour, c'était pour vous voir !...

— Quoi ! ce n'était pas pour les bibelots ?... Je vous croyais un amateur forcené !

— Moi ! je ne m'y connais pas du tout !

— Pauvre monsieur !... On s'en est bien aperçu... Ça vous a coûté cher !...

— Quatre-vingt mille... Mais que m'importaient ces sacrifices, puisque c'était pour vous !

— Pour moi !

— N'en profitiez-vous pas comme votre mari ?

— Mon mari!... Vous avez cru que ce vieux grippe-sou était mon mari!... Mais non, monsieur, je ne suis que son employée... C'est lui seul qui a empêché vos quatre-vingt mille francs.

— Le gueux !... Et c'était pour vous con-

quérir que je lui payais dix mille francs des croûtes de trois francs cinquante !

— Oh ! moi, il ne me faut pas tant... Je ne vous demande que de réaliser mon rêve une seule fois.

— Ça dépend... Il ne me reste plus que vingt mille... le cinquième d'une tante.

— Emmenez-moi dîner en cabinet particulier... Je voudrais savoir ce que c'est... je n'ai encore jamais pu y aller !

— Ah ! s'écria Isidore, si j'avais su ça plus tôt !

JULES DEMOLLIENS.

RECHERCHONS DES CLOUS !

Dimanche, après midi, à la campagne, chez les Courbouillon. Plusieurs jeunes filles, amies de Mlle Ida, leur fille; quelques jeunes gens. On a épuisé tous les jeux innocents possibles.

Mlle IDA. — Qu'est-ce que nous pourrions bien faire, à présent ?

M. ANATOLE. — Des crêpes ! (*On rit.*)

Mlle HORTENSE. — Monsieur Anatole, vous n'êtes pas sérieux. Des crêpes, par 28 degrés de chaleur !

COURBOUILLON. — Mes enfants, voulez-vous que je vous donne un conseil ? Nous allons jouer à chercher des clous pour l'Exposition de 1900.

Mlle CLAIRE. — Non... pas ça... C'est trop sérieux.

COURBOUILLON. — Vous verrez, c'est très amusant... Chacun parle à son tour, vous comprenez... On donne une idée. Si elle est stupide, on remet un gage. Si on ne trouve rien, on en donne deux. Voyons, y sommes-nous ? Cherchons-nous des clous ?

Tous, *avec résignation*. — Cherchons des clous !...

COURBOUILLON. — C'est moi qui dirige le jeu. A toi de commencer, madame Courbouillon.

Mme COURBOUILLON, *cherchant*. — Heu... heu...

Tous, *s'esclaffant*. — Allô ! allô !...

COURBOUILLON. — Vous voyez comme c'est amusant ! Allons, ma bonne, le temps est passé. Donne deux gages. Il fallait dire n'importe quoi !... A un autre... A vous, monsieur Sigismond.

M. SIGISMOND. — On a parlé d'un pont de cent mètres de largeur. Je propose un pont de cent mètres et demi.

COURBOUILLON. — Ça n'est pas fort. Vous mériteriez de donner un gage... Enfin, à un autre ! Parlez, mademoiselle Léontine.

Mlle LÉONTINE. — Je propose de transporter à Paris la cataracte du Niagara. (*Sensation.*)

COURBOUILLON. — Mademoiselle, vous me paraissez avoir du goût pour les cascades... Prenez garde ! Votre projet est irréalisable... Monsieur Anatole, que proposez-vous ?

M. ANATOLE. — Une marmite haute de six étages et de cinquante mètres de diamètre ; on y ferait tous les soirs la soupe, à laquelle auraient droit gratuitement tous les visiteurs de l'Exposition.

COURBOUILLON. — Il y a là une idée essentiellement humanitaire, mais peu pratique,

LE CARNAVAL DE LA MODE, par LION.



(Côté des hommes.)

(Côté des dames.)

en ce sens qu'elle ferait concurrence aux établissements de bouillon. Je vous décerne une mention honorable. Mademoiselle Marguerite, nous vous écoutons.

MLLE MARGUERITE. — Moi, je demande qu'on fasse un chemin de fer de Paris à la lune. (*Hilarité.*)

COURBOUILLON. — Pas pratique ! Un gage. Et vous, monsieur Saturnin, qu'avez-vous à proposer ?

M. SATURNIN. — Un immense théâtre en macaroni, dans lequel on chanterait de la musique italienne. (*Exclamations ironiques.*)

COURBOUILLON. — Malheureux ! Et quand

il pleuvrait !... Ce sont les spectateurs qui s'empresseraient de filer ! — Faut-il réclamer un gage ?

Tous. — Oui, oui ! (*Il le donne.*)

COURBOUILLON. — Mademoiselle Alice, vous n'avez encore rien dit... Avez-vous un clou ?

MLLE ALICE, *rougissant très fort.* — Oui, j'en ai un... Mais je ne veux pas dire où il est ! (*Tout le monde part d'un éclat de rire qui augmente la confusion de la jeune personne.*)

COURBOUILLON. — Et toi, Ida, je t'ai gardée pour la dernière.

PARIS OLYMPIQUE, par DRANER.



COURSES DE FEMMES.



COURSES D'HOMMES.

IDA, après réflexion. — Moi, papa, je suis comme maman, je ne trouve rien.

COURBOUILLON. — Ça tient de famille ! Eh bien, mon enfant, donne un gage. C'est fini... Nous allons passer au rachat des gages. Je constate que nous n'avons pas été brillants !... Si le commissaire général comptait sur nous...

VICTORINE, la bonne, qui a entendu de sa

cuisine quelques mots du dialogue, s'avance vers Courbouillon, et lui remet un vieux clou de fer à cheval qu'elle a trouvé dans le jardin.

— Tenez, monsieur, ne serait-ce pas ce clou-là que vous cherchiez depuis une demi-heure?...

On s'esclaffe de plus belle, et... la séance continue.

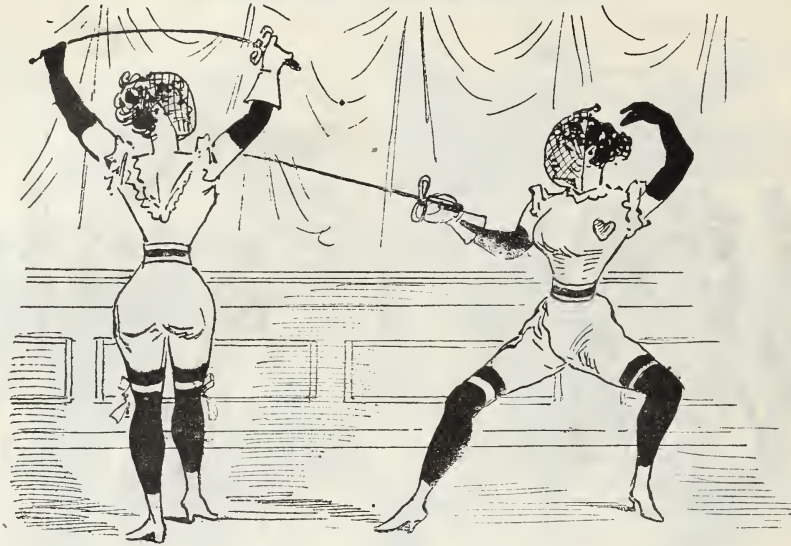
RIGOLET.



Pour guérir rapidement les douleurs, sciaticques, maux de reins, points de côté, irritations de poitrine, bronchites, etc., il suffit d'appliquer sur l'endroit malade un **Topique Bertrand**. Des milliers de guérisons prouvent l'efficacité de ce précieux remède. « Votre **Topique Bertrand** a produit un effet merveilleux, mes douleurs ont cessé dès la première application. Louis, curé de P... (Calvados). » — Topique : 1 fr. — Toile de mai pour pansement : 0f. 25. Envoi franco, avec notice, contre mandat adressé à Bertrand, ph^{ie}, 141, rue de Rennes, Paris.

L'Épilepsie est guérie par les **DRAGÉES GELINEAU**, chez J. MOUSNIER, pharmacien, à Sceaux (Seine).

PARIS OLYMPIQUE (suite).



Introduction de l'escrime dans les lycées de jeunes filles pour la protection de leur vertu.

RÉPARATION

Les veufs sont toujours inconsolables — pendant la première quinzaine.

Mais il en est d'espèce rare, qui continuent à ne pas se consoler, durant des mois, parfois des ans.

Ce pauvre M. Ducornet (Nestor) semblait être dans ce cas.

Deux trimestres s'étaient écoulés depuis la mort de sa chère femme, née Stéphanie Bourbillon ; pénible événement survenu le 15 avril, jour du terme.

Et la plaie restait ouverte en son cœur, comme au premier jour.

Car qui pouvait remplacer l'absente adorée?... Rien.

Les distractions de la vie d'un propriétaire aussi paisible que M. Ducornet étaient évidemment insuffisantes à combler un tel vide.

*
* *

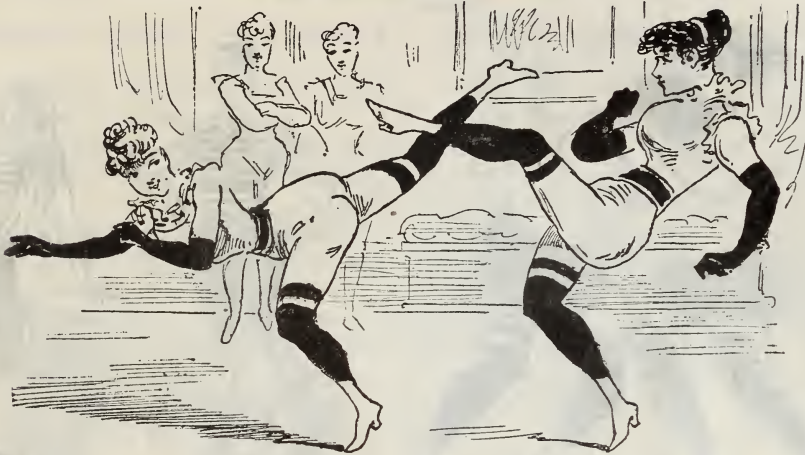
M. Ducornet n'aimait ni le théâtre, ni le sport, ni l'estaminet, ni rien autre chose que son coffre-fort, qu'il tenait chez lui, sous la forme moderne d'une fausse table de nuit, dernier modèle d'il y a vingt ans, de la maison X... (coffres-forts incombustibles, brevetés S. G. D. G.).

C'est dans ce meuble que s'écoulait son existence.

C'est dans ce meuble que résidaient ses dernières joies, sous la forme de billets de banque, couleur du ciel, sans cesse effeuillés, et de hautes piles de pièces d'or, dressées et redressées cent fois.

Du temps de sa femme, la contemplation de la table de nuit-coffre-fort se faisait à deux. Ces joies pures étaient goûtées de concert.

PARIS OLYMPIQUE (suite).



Indispensable aussi, la pratique de l'art de la savate; car si quelqu'un venait à manquer de respect à ces dames, elles n'ont pas toujours une épée au côté.

Ils s'entendaient si bien ensemble, et leurs calculs se trouvaient toujours si bien d'accord !

A présent, il était seul en face du Paradis, Adam sans Ève..., et le Paradis en pâtissait.

*
**

Le jour affreux où Stéphanie rendit l'âme revenait constamment en sa mémoire.

Midi sonnait, lorsque la bien-aimée s'en-vola vers les sphères éternelles, laissant le malheureux Ducornet en face de ses trois concierges sonnait à sa porte.

Ah ! la triste scène !

Il lui fallut reviser les totaux et compter les loyers.

Tout le monde avait admirablement payé, et cette réussite valait généralement un louis de pourboire à chaque concierge.

Dans un trouble bien compréhensible, M. Ducornet oublia ce détail, et, les yeux baignés de larmes, renvoya ses fidèles serviteurs, qui paraissaient désolés comme lui !

Souvenirs cruels, hélas ! Heures sombres, heures fatales !

Depuis lors, deux locataires avaient donné congé, et il avait dû ordonner des réparations à son immeuble de la rue Turbigo.

Enfin, Mme Poulardot, la petite veuve du troisième de sa maison du boulevard Magenta, refusait de payer son dernier terme, parce qu'on ne lui changeait pas son fourneau.

*
**

M. Ducornet n'allait jamais, en personne, s'enquérir des doléances de ses locataires.

Doutait-il de son cœur ? Craignait-il d'être trop sensible ?...

Peut-être. Il lui était si facile de rester impitoyable en ne se montrant pas !

Néanmoins, un après-midi qu'il s'en-nuyait plus que d'habitude, il résolut de se présenter lui-même chez Mme Poulardot, convaincu qu'il saurait faire valoir de bonnes raisons pour s'épargner d'aussi coûteuses transformations.

Un fourneau ! Presque le loyer d'un trimestre de ce troisième étage ! Ce n'était pas possible !

PARIS OLYMPIQUE (fin).



La lutte à main plate, mais seulement pour des lutteuses qui ne le sont pas.



LA PREUVE ÉVIDENTE DES AVANTAGES DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE

Avant.



Après.

L'omnibus de la Petite-Ville rendait cette sortie peu onéreuse.

Ce fut une gentille bonne toute brune qui lui ouvrit la porte de l'appartement de Mme Poulardot, et le conduisit, après avoir pris les ordres de sa maîtresse, non dans le salon, mais dans une pièce ravissante, tendue de rose tendre, sorte de boudoir mystérieusement éclairé.

*
* *

M. Ducornet se sentit saisi d'un étrange vague à l'âme, en ce réduit parfumé où tout était capitonné et soyeux.

Certes, sa défunte épouse n'avait jamais embelli de la sorte son intérieur.

Mais il y avait dans l'air comme des effluves de féminité qu'un homme aussi veuf que Ducornet ne pouvait braver impunément.

L'apparition de Mme Poulardot, en peignoir blanc brodé de bleu, ne diminuait nullement cette impression.

Ducornet n'avait jamais vu d'autre femme en peignoir que la sienne, — et il y avait six mois au moins de cela !

Plus il allait, plus il trouvait dans cette charmante veuve, un peu mûre, des « points » de comparaison avec sa chère défunte.

En somme, il est bien vrai que rien ne ressemble tant à une femme comme une autre femme, même lorsqu'elles semblent ne pas se ressembler.

C'est pourquoi Ducornet causa de tout, excepté du fourneau à réparer, — de la température d'abord, de la Tour Eiffel, du pavé en bois et du fameux funiculaire...

*
* *

Il revint chez lui, le soir, tout bouleversé.

Que s'était-il donc passé ?

Quelle folie subite l'avait saisi, auprès de cette délicieuse et faible femme ?

Ah ! sûrement, il avait agi d'une façon indigne, car Mme Poulardot s'était mise à

pleurer comme une Madeleine, en lui disant :

— Monsieur ! monsieur ! vous abusez de moi !

Et quel accent déchirant dans sa voix, quand il s'était décidé à partir !

— Si vous êtes un homme de cœur, monsieur, vous devez savoir ce qui vous reste à faire !!!

Oui, sans doute, Ducornet savait bien !

Ce qu'il avait déjà osé lui donnait suffisamment à penser sur le reste.

Cette Mme Poulardot était si grisante, si enveloppante... Et veuve avec cela, et libre, et... et compromise par lui, Ducornet..., par lui, grand scélérat, grand séducteur !...

La nuit qui suivit fut terrible. Le souve-

nir exquis de Mme Poulardot l'emplit tout entière.

A l'aube, le parti de Ducornet était pris.

*
**

On lit dans le *Moniteur des Grands Mariages* (édition de luxe) :

« Hier a été célébré, en l'église de Saint-Vincent de Paul, le mariage de M. Nestor Ducornet avec Mme veuve Poulardot (de l'Indre), au milieu d'une brillante affluence. »

M. Ducornet, on le voit, a généreusement accordé à sa locataire les réparations légitimes qui lui étaient dues.

Puissent tous les propriétaires, présents et futurs, en faire autant !

MAURICE DANCOURT.

AU LUXEMBOURG

Je ne veux pas parler ici de la petite province simili-belge que tout le monde connaît. C'est de notre Luxembourg à nous qu'il s'agit, — une vraie petite province aussi, supérieure à l'autre à bien des titres, — une province qui est un jardin !

Avec un guide expérimenté et quelques provisions de bouche, on peut y villégiaturer plusieurs jours durant sans ennui ni fatigue. Sans doute, il faut passer l'eau et braver les embûches du Quartier Latin ; mais cela est plutôt agréable et infiniment moins dangereux qu'une expédition aux Buttes-Montmartre, où l'on risque toujours de recevoir une église sur la tête.

Des chroniqueurs ont fait un bruit de tous les diables autour de ce Luxembourg cher aux nourrices, — et cela sous prétexte d'en faire prolonger les heures d'ouverture... Sacrilège ! Pour moi, je n'admets pas qu'à propos du Luxembourg on puisse parler d'une ouverture qui ne soit pas signée Verdi, Auber, Sellenick ou Suppé, ou qui n'évoque point par quelque autre côté la

palpitante question des concerts militaires.

Les concerts militaires ! Toute la raison d'être du Luxembourg est là ! Ils résument aussi toute son histoire, pour nous tous qui l'avons traversé en étudiants, en amoureux, ou simplement en gens préoccupés de couper au plus court pour gagner la rue Vavin ou la gare Montparnasse. Quand j'aurai esquissé l'histoire du dernier concert que j'y ai entendu, j'aurai coupé l'herbe sous les pieds à tous les plumitifs qui seraient tentés de conter leurs *impressions* luxembourgeoises. Oyez plutôt.

Quatre heures et demie. Le ciel est orange, comme cela n'arrive que trop souvent. Les musiciens — des dragons — débouchent dans le cercle formé par les chaises et se rangent silencieusement sur la piste. Chaque cavalier dépose à ses pieds son casque étincelant, et tire comme à regret de son fourreau noir le cuivre à reflets dorés qui tout à l'heure va convertir en harmonies le souffle oppressé de ses poumons. Evidemment, ils ont peur de la pluie.

PROPOS DE PLAGE, par COTÉ



— Dire que les mêmes trouveraient shocking de nous montrer, sur le boulevard, le bas de leur cheville!

Un grand silence. Quelques auditeurs bienveillants en profitent pour se moucher. Des bonnes d'enfants appliquent le même traitement à la progéniture circonférente.

Je risque un coup d'œil sur le plant circulaire de marronniers où nous sommes parqués à raison de dix centimes par tête... Public d'étudiants et de bachelettes. Tous ou presque tous lisent des petits journaux, les misérables!

Enfin, un soupir de la petite flûte annonce l'ouverture des hostilités. Le chef de musique, ô coupable imprudence! a levé le bras au ciel, et son bâton semble jeter un défi aux nuages.

Et maintenant, comme pour obéir à ses incantations, le tambour jette un roulement funèbre, la grosse caisse tonne, les cuivres mugissent, enfin tout l'orchestre s'ébranle formidablement.

Tout le monde aussitôt devient nerveux; c'est en vain qu'une nourrice affolée essaye d'imposer silence au tendre rejeton collé à son sein; celui-ci pousse des cris d'oiseau auxquels le cygne voisin, trompé par l'instinct, répond par une mélancolique improvisation. Décidément, l'orage approche. L'orchestre affolé précipite la mesure, brûle les points d'orgue les plus péremptoires, étouffe les soupirs les plus formels: tout à

PROPOS DE PLAGE (suite).



DÉVEINE.

— Est-ce dommage que vous ne sachiez pas nager, monsieur Duplongeon !
Je vous aurais confié ma fille !

l'heure, ce sera le déluge, et il leur faudra, en rentrant à la caserne, astiquer toute cette quincaille. Positivement, je viens de recevoir une goutte sur le nez. Je n'y tiens plus. Je me lève. J'affecte de ne pas voir les gestes désespérés du chef d'orchestre qui, de ses deux mains étendues, semble inviter l'ophicléide à la modération, mimique impérative par laquelle il m'envoie, en réalité, l'ordre de m'asseoir. Mais je déteste l'orage, moi aussi, et je n'aime l'eau qu'au bain. Je m'élançe, et déjà je suis hors du cercle où sa thaumaturgie opère.

Je risque un dernier coup d'œil sur le

public. Des parapluies s'ouvrent, des livres se ferment, tout se hâte vers le dénouement pressenti. La cadence effrénée de l'orchestre, qui déjà prépare à grand renfort de toniques et de sous-dominantes alternées une finale objugatrice, me donne la chair de poule... Ils vont nous amener de la grêle, pour le moins...

Et moi, je prends mes jambes à mon cou, car, tout au fond de l'allée, là-bas, vient de passer (au trot) la tutélaire vision de l'omnibus Batignolles-Clichy-Odéon.

JULES HOCHÉ.

La préparation ferrugineuse formulée le plus souvent par les médecins contre l'*Anémie*, la *Pauvreté du sang*, le *Lymphatisme*, etc., est l'iodure de fer sous forme des **Pilules** et du **Sirop de Blancard** (40, rue Bonaparte, Paris), et l'approbation de l'Académie de médecine se trouve ainsi chaque jour confirmée.

Dose : 2 à 6 pilules, 1 à 3 cuillerées de sirop par jour. — Flacon de 100 pilules, 4 fr. ; demi-flacon, 2 fr. 25 ; flacon de sirop, 3 fr.

MONTAGNARDS ET MONTAGNARDES, par HENRIOT.



— Regarde donc!
— J'ai déjà vu ça dans *Miss Helyett*.

— Ces montagnes m'étouffent, ces gorges m'oppressent...
et vous?
— Oh! moi, grâce à ma femme, j'y suis habitué!

CAUSERIE DU DOCTEUR

Toutes les fois que le fer diminue dans le sang, on devient anémique, chlorotique, on a les pâles couleurs; chez la femme, la jeune fille, la menstruation est irrégulière.

Tous, nous avons besoin de ce métal; adultes, femmes, jeunes filles et vieillards.

Mères de famille, veillez sur vos enfants, faites-leur prendre du fer, vous leur donnerez une santé robuste qui les préservera des affections épidémiques: fièvres typhoïdes, influenza, et surtout des maladies de poitrine, phtisie, tuberculose, fléau de notre époque qui fait tant de victimes parmi la *jeunesse* et l'*adulte* et dont on se préserve en prenant un fer pur très assimilable, qui donne au corps et au sang tout entier une grande force de résistance. Le seul fer qui remplit toutes ces conditions, c'est le véritable **Fer Bravais**, adopté dans tous les hôpitaux et prescrit par tous les médecins à la dose de 20 gouttes à chaque repas, sur du sucre ou dans un liquide.

Suivez le conseil d'un vieux praticien, prenez du véritable **Fer Bravais**, et vous verrez

MONTAGNARDS ET MONTAGNARDES (suite).



FRONTIÈRE ESPAGNOLE.

— Est-elle gentille!... Est-ce que vous parlez le français?
 — L'hiver, j'habite rue du Faubourg-Montmartre.



— Tu sa's, il y a des messieurs à côté... Et ces chambres d'hôtel ont des trous dans les cloisons.
 — Je l'espère bien!



— Je suis donc fichu?
 — Non... Mais s'il vous arrivait malheur ici, ça me ferait du tort... Voilà pourquoi j'aime mieux que vous filiez!



— Ça glisse, cette glace.
 — Je préfère celle du Pôle Nord... Au moins, là, si on tombe, ça vous fait de la clientèle.

VICTIMES DU DEVOIR,
par DRANER.



Victime du devoir... mal fait.



— Embrasser ça!

DIGESTIF CLIN

Le **Digestif Clin** doit être pris à la dose d'un verre à liqueur à chaque repas dans les cas de **Maux d'estomac, Dyspepsies, Gastrites, Gastralgies.**

C'est le plus puissant des digestifs pour stimuler et rétablir les fonctions de l'estomac.

PRIX : 4 FR. LE FLACON

MAISON CLIN ET C^{IE}

Fournisseurs des Hôpitaux

20, rue des Fossés-Saint-Jacques, Paris

ET PAR L'ENTREMISE DES PHARMACIENS

VICTIMES DU DEVOIR (suite).



— Et il va falloir leur faire mon plus gracieux sourire, avec un cor qui me torture!



— Oh! ces maîtres... Ce qu'il en faut supporter pour garder sa place!

Pour les soins de la bouche et des dents, rien n'égale l'emploi de la

VÉRITABLE EAU DE BOTOT

seul dentifrice approuvé par l'Académie de médecine de Paris (16 mai 1783). Pour être assuré du **Véritable Produit**, il faut exiger, sur l'étiquette, la signature *Me Botot* et l'adresse, 17, rue de la Paix, Paris.

Certains pharmaciens, au mépris de nos droits, fabriquent dans leur officine de la **soi-disant Eau de Botot**. Refuser cette préparation, qu'ils vendent sous le couvert du **nom usurpé de Botot**, ainsi que celles présentées comme **Eau dite de Botot**. Ces préparations ne possèdent aucune des propriétés de la

VÉRITABLE EAU DE BOTOT

La véritable **Pâte dentifrice de Botot**, à base de glycérine, n'est composée que de substances molles, propres à bien nettoyer les dents, sans les user. Elle affermit les gencives et préserve de la carie des dents. Exiger la signature *Me Botot* et l'adresse : 17, rue de la Paix, Paris.

VICTIMES DU DEVOIR (fin).



— Si vous croyez que j'étais ici pour mon plaisir!

Nous ne pouvons nous empêcher de mettre sous les yeux du lecteur la lettre suivante : « Vos cigares antiasthmatiques ont produit un si bon résultat dans un cas d'asthme que je soigne en ce moment, que je ne puis m'empêcher de louer cette excellente préparation, qui a mieux réussi que tous les autres médicaments employés. Ces cigares ont enrayé les accès, les crises de suffocation. *Signé* : FÉLIX CUREL, médecin à Cabannes (Bouches-du-Rhône). » — Il est certain que si le docteur CUREL a écrit une lettre aussi élogieuse à l'inventeur des **Cigares Baré**, c'est qu'il a voulu témoigner de la merveilleuse efficacité de ce médicament contre l'asthme, et c'est un véritable service à rendre à nos lecteurs qui souffrent de cette maladie ou de suffocation que de le leur signaler. Du reste, ils pourront se convaincre eux-mêmes de l'action bienfaisante des **Cigares Baré**, en écrivant à M. Comar, 28, rue Saint-Claude, Paris, qui leur enverra un échantillon gratis.

SERPENTINS

M. Pijonnau a du goût pour les amours que Sainte-Beuve qualifiait d'ancillaires.

Hier, il rentre inopinément et trouve sa femme de chambre en tête-à-tête avec un cuirassier.

— Ah ! s'écre-t-il vexé, je comprends à la rigueur que ma femme me trompe ; mais ma bonne !

*
* *

En cour d'assises.

— Accusé, pourquoi avez-vous tué cet homme, que d'ailleurs vous ne connaissiez pas ?

— Par désespoir, mon président.

— Comment ! par désespoir !

— Oui... J'étais décidé à me brûler la cervelle ; puis, en réfléchissant, j'ai préféré brûler celle de mon voisin !

*
* *

Maman et bébé :

— Maman, quand c'est la Saint-Robinson ?

— Il n'y a pas de saint de ce nom-là...

— Pourquoi alors qu'il y a un Vendredi Saint ?

*
* *

A la Bourse.

— Quelle décoration porte donc Gobseck ? Quel est cet ordre ?

— Je ne sais pas... Mais c'est inouï : un homme qui frise toujours la correctionnelle...

— J'y suis... Ce doit être l'ordre de se constituer prisonnier !

*
* *

Guibollard dîne chez Boireau, qui lui présente ses deux derniers moutards.

— Ah ! quel joli blond ! fait Guibollard avec admiration. C'est un bien bel enfant ! Est-ce qu'il est de vous ?

*
* *

En correctionnelle.

— Témoin, demande le président à une petite dame très élégante, quelle est votre profession ?

— Artiste chorégraphique.

— Je la connais... Greffier, inscrivez : Sauteuse !

*
* *

On parle devant Pailleron d'un monsieur très égoïste et profondément avare.

— C'est un millionnaire qui ne dépense jamais un sou.

— Si, dit Pailleron, il se fait encore un cadeau le jour de sa fête.

*
* *

M. Barascor essaye de caser son héritière. La pauvre fille est bien plate, bien sottie et bientôt très mûre.

— Je lui donne cent mille francs de dot, annonce-t-il à un époux probable.

— Deux cent mille ?

— Non, non, cent mille.

— Mon cher monsieur, riposte l'autre, vous ne trouverez jamais de gendre à ce prix-là.

*
* *

On joue aux petits jeux chez la baronne. C'est le baron qui devine.

— Comment les aimez-vous ? demande la baronne.

— Très ronds, très fermes, sucrés, énormes.

— Où les mettez-vous ?

— Dans les mains de tout le monde.

— J'y suis ! j'y suis... s'écrie le baron. C'est... la gorge de ma femme !

— Pas du tout, fait la baronne vexée, c'est « melons ».

*
* *
Deux maris, très agacés, causent de leur légitime.

— Moi, je voudrais bien envoyer la mienne à tous les diables !

— Moi, je mettrais bien la mienne à la Caisse des dépôts et consignations, je serais sûr de ne la ravoïr jamais.

*
* *
Titine n'aime pas les savants.
— Qu'est-ce qu'ils t'ont fait ? lui demande une petite camarade.

— J'en ai horreur d'instinct... Tous des grecs ou des lapins !

*
* *
Lu sur l'album d'une demi-mondaine :
« J'aime les enfants lorsqu'ils sont petits, et les diamants lorsqu'ils sont gros. »

*
* *
A l'hôtel Drouot.

Le commissaire-priseur se démène.
— Allons, messieurs, allons... Cent sous cette toile de maître ! C'est un Fastenjoul, messieurs... Cent sous. Vous pouvez encourager l'auteur de ce tableau ; il n'en fera plus...

*
* *
Le même commissaire, de plus en plus priseur, tirant un médaillon de dessous une quantité de cadres :

— Ceci, messieurs, est une pièce unique... C'est le seul buste de Napoléon I^{er} qui ait été trouvé dans les fouilles de Pompéi.

*
* *
Grande joie chez les Chavanon.
— Oui, annonce le papa, je suis très content, ma fille épouse un facteur.
— Rural ?
— Non... de pianos !

*
* *
Rapinot marchande un tableau chez un peintre toujours à court d'argent.

— Allons, fait celui-ci, je vous le donne pour cinq louis... Il est encadré, et le cadre seul me coûte cinquante francs.

— Oui, observe Rapinot, mais je vous connais... vous ne l'avez pas payé !

*
* *
Une pensée profonde de Calino :
« Ne donnez jamais l'heure, la nuit, aux malfaiteurs qui vous la demandent. Après l'heure, ils veulent la montre. »

*
* *
Gontran vante sa fiancée auprès de quelques amis.

— C'est une très belle fille, blanche, gras-souillette... beaucoup d'argent.

— Eh bien, tu dois être content.

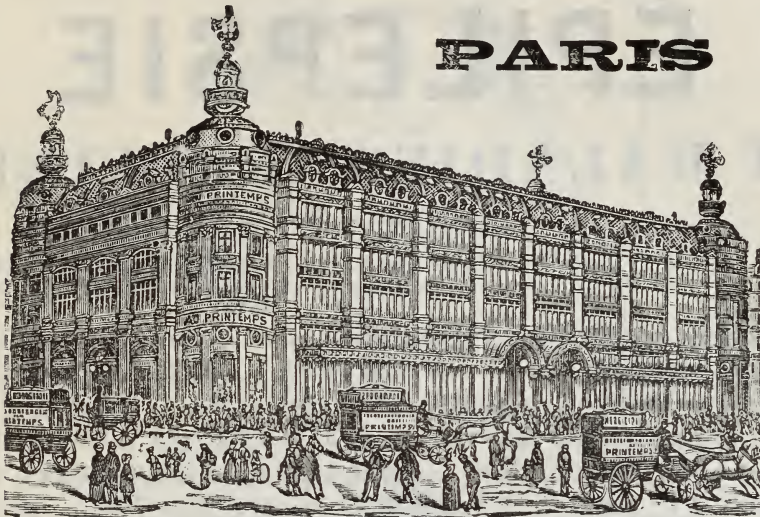
— Ou', très content... Il ne lui manque que des truffes !

H. HENRIOT.

La Solution et les Comprimés de Blancard, à l'Exalgine (40, rue Bonaparte, Paris), sont les plus efficaces de tous les remèdes prescrits contre la douleur (Migraines, Névralgies faciales, musculaires, utérines, Rhumatismes articulaires, Sciatique, etc., etc.). Ils guérissent souvent et soulagent toujours.

Dose : 1 à 4 cuillerées de solution en vingt-quatre heures, 4 à 10 comprimés.

Prix : Flacon de solution, 5 fr. ; demi-flacon, 2 fr. 75 ; flacon de comprimés, 3 fr.



GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

Au Printemps

JULES JALUZOT & C^{ie}

Rue du Havre, Boulevard Haussmann. Rue de Provence, Rue Caumartin

ENVOI GRATIS & FRANCO

sur demande, du Catalogue Général Illustré renfermant toutes les modes nouvelles de la Saison.

Sont également envoyés *franco*, les échantillons de tous les tissus composant les immenses assortiments du *PRINTEMPS*.

Toute commande à partir de 25 francs, est envoyée franco de port à domicile et contre remboursement (c'est-à-dire que le montant est réclamé au moment de la livraison.)

Tout achat qui a cessé de plaire est échangé ou remboursé.

La Société des Grands Magasins du *PRINTEMPS* est constituée en commandite par actions, au capital de **35,060,500 fr** Ses titres sont inscrits à la Cote officielle.

Le dividende des actions du *PRINTEMPS* n'a jamais été inférieur à **5 O/O** : **Celui du Dernier Exercice a été de 28 fr 12**

Le *PRINTEMPS* se charge de l'achat et de la vente *au comptant* de toutes valeurs négociables à la Bourse de Paris. Il encaisse tous coupons échus et reçoit en comptes courants des dépôts de fonds à vue; et à échéances contre des Bons de Caisse dont l'intérêt est payable tous les 3 mois. (*Demander renseignements à son service financier.*)

ÉPILEPSIE

ET MALADIES NERVEUSES

• Dans l'état actuel de la Science, les **Dragées Gelineau** constituent le plus puissant *antiépileptique*. »

De toutes les névroses, l'**Épilepsie**, connue aussi sous le nom de *haut mal*, *mal caduc*, est bien la plus cruelle. Elle fait le *désespoir* des familles; aussi est-on heureux d'avoir un remède à apporter à cette maladie aussi cruelle que bizarre. Ce remède, qui devient presque universel, est constitué par les **DRAGÉES GELINEAU**. 8 fr. le flacon, 4 fr. 50 le demi-flacon. Dans toutes les pharmacies. Au dépôt général, 26, rue Houdan, à Sceaux.

55 ANNÉES DE SUCCÈS — 58 RÉCOMPENSES

Le seul Véritable **ALCOOL DE MENTHE** c'est
L'ALCOOL
 DE
MENTHE de RICQLÈS

Souverain contre **Indigestions, Dysenterie, Cholérine, Maux d'Estomac, de Cœur, de Tête**. — Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée forment une boisson délicieuse, calmant **instantanément la soif** et assainissant l'eau.

Préservatif contre les épidémies. — *Excellent aussi pour la Toilette et les Dents*.

Exiger le nom **DE RICQLÈS** sur les flacons.

Conseil du corps médical. — Les maladies d'estomac, du foie : diabète, goutte, gravelle, sont combattues efficacement par l'*Eau minérale de la source du Chalet de Saint-Yorre (bassin de Vichy)*, approuvée par l'Académie de médecine, autorisée par l'Etat. 18 francs la caisse de 50 bouteilles, prises en gare Saint-Yorre.

S'adresser : **ROBERT**, *Source du Chalet, à Saint-Yorre, près Vichy (Allier)*.



LE LONG DU FLOT.

- En mesure, au commandement.
- Zut! voilà bien assez de temps que vous nous laissez la jambe en l'air.

LISERONINE DU D^r DAVYSONN

Guérit GOUTTE, GRAVELLE, DOULEURS. 10 fr. franco.

GARGARISME SEC DU D^r WILLIAMS

Guérit Maux de gorge, Angines, Aftes. 1 fr. 50^f

Pharmacie **NORMALE**, 17 & 19, rue Drouot, Paris. Notice franco.

UN CONSEIL AUX CHASSEURS

Nous recevons chaque année de nos lecteurs, désireux d'acheter un fusil de chasse, un grand nombre de lettres nous demandant un conseil, une adresse, en un mot des renseignements capables de les diriger dans cette acquisition importante et délicate. Nous allons leur répondre en quelques mots.

Nous conseillons tout d'abord de se mettre en relation avec une maison de premier ordre où tous les articles sont de qualité supérieure. Les acheteurs y trouveront tout avantage, car les prix n'y sont pas plus élevés que dans les maisons de second ordre ; mais quelle différence dans la portée et la résistance de l'arme !

Notre propre expérience nous a démontré qu'on est toujours sûr d'être entièrement satisfait en s'adressant à la maison GUINARD, 8, avenue de l'Opéra, Paris, qui envoie son Catalogue illustré *franco* contre 0 fr. 25 à toute personne qui lui en fait la demande. On y verra des armes de tous modèles, solides, à longue portée ; on y apprendra la façon de faire les cartouches et on y puisera des renseignements tout nouveaux sur les différentes poudres, ainsi que leur emploi avec des cartouches imperméables qui, restant quarante-huit heures dans l'eau, donnent des tirs excellents.

Suivez donc ces conseils donnés par un vieux chasseur et vous vous en trouverez toujours bien.

Autre chose. Il ne suffit pas d'avoir un bon fusil ; il faut encore savoir s'en servir. La maison GUINARD l'a compris, et elle a fait paraître à cet effet un élégant ouvrage de 400 pages, illustré de nombreuses gravures, intitulé le *Fusil Hammerless*, véritable traité qui s'adresse à tout le monde des chasseurs. Ce volume sera adressé comme prime à tout lecteur de cet almanach, contre 2 fr. 50 au lieu de 3 fr. 50.

La Guérison des Migraines. Une seule dose de **CÉRÉBRINE**, liqueur agréable, agissant directement sur les centres nerveux, prise à n'importe quel moment d'un accès de **MIGRAINE** ou de **NEURALGIE**, le fait disparaître en moins de 10 à 15 minutes. — La **CÉRÉBRINE** agit merveilleusement contre les *Néuralgies faciales, intercostales, rhumatismales et sciatiques*, le *Vertige stomacal* et par-dessus tout contre les *Coliques périodiques* des femmes. — Echantillon *franco* poste, 1 fr. 50. Fl. 3 fr. et 5 fr.

E. FOURNIER, Pharmacie du Printemps, 114, rue de Provence, Paris, et toutes Pharmacies.

Les **Cigares Baré** sont le meilleur remède contre l'asthme, les accès de suffocation, etc. — Dans toutes les Pharmacies.



AUTOUR DE LONGCHAMPS.

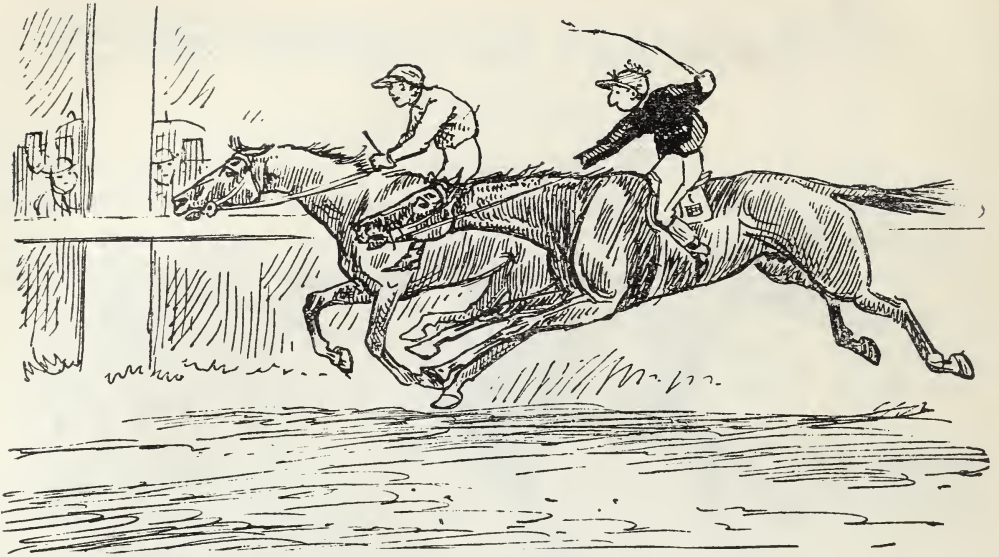
Est parti pour faire le jeu ; mais comme on ne l'a pas rejoint, a bien été forcé de gagner. !

UN AVIS AUX MÉDECINS

Messieurs les docteurs savent que **les Bronches et les Poumons** ne constituent qu'un seul organe (organe de la respiration) où le sang chargé des produits nuisibles à l'organisme vient se régénérer et faire une nouvelle provision d'oxygène qu'il va porter dans la profondeur des tissus du corps. C'est sur cet acte physiologique qu'un de nos savants a basé le traitement des maladies de la respiration. Depuis 10 ans, ces expériences se sont continuées dans tous les pays. Toutes ont été concluantes.

Ce nouveau procédé est d'une simplicité étonnante. En moins d'une minute sont dissipés les plus violents accès d'asthme, de catarrhe, d'emphysème, d'essoufflement, de toux, de vieilles bronchites. La guérison vient progressivement. M. Louis **LEGRAS**, ex-interne des hôpitaux, l'heureux savant, a reçu 15,000 francs de récompense et s'est engagé à expédier franco une boîte de sa merveilleuse **Poudre Louis LEGRAS** contre **2 fr. 10** en timbres ou mandat-poste adressés : **BOULEVARD DE MAGENTA, 139, A PARIS.**

Prière à MM. les Médecins de communiquer cette heureuse découverte à leurs malades.



AUTOUR DE LONGCHAMPS.

On lit dans le *Mémorial sportif* : « Flomer avait course gagnée, quand Architecte, amené dans un rush formidable, est venu le battre d'une courte tête sur le poteau. »

PAUVRETÉ DU SANG

VÉRITABLES DRAGÉES

DE

FER RABUTEAU

LAURÉAT DE L'INSTITUT DE FRANCE — PRIX DE THÉRAPEUTIQUE

Les études faites dans les Hôpitaux ont démontré que les DRAGÉES DE FER RABUTEAU sont supérieures à tous les autres ferrugineux dans les cas de *Chlorose, Anémie, Pâles couleurs, Pertes, Débilité, Epuïsement*.
Ni constipation, ni diarrhée, assimilation complète.

Prendre 1 à 6 dragées par jour. Le Flacon, 3 fr.

Exiger les Véritables Dragées de Fer Rabuteau
MAISON CLIN & C^{IE}, Fournisseurs des Hôpitaux
20, rue des Fossés-Saint-Jacques, Paris
DÉTAIL DANS LES PHARMACIES



— Non, m'sieu, n'entrez pas maintenant ; mademoiselle prétend que vos bonbons viennent de chez l'épicier, et elle vous arracherait les yeux.

L'HOMÉOPATHIE = LOURDES

(Préparée à l'Eau de)

Guérit toutes les maladies, sans danger ni dérangement. Brochure franco contre timbre 25 centimes. Écrire à la Société de propagande pour l'Homéopathie = Lourdes,

37, rue François Miron, PARIS

Les meilleures pompes sont les **POMPES BROQUET**.
(Voir aux annonces.)

OUTILLAGE TIERSOT. (Voir aux annonces.)

La **LESSIVE PHÉNIX** est le meilleur produit pour laver le linge et pour tous nettoyages en général. (Voir aux annonces.)



1 fr. 50 pour **100 LITRES DE BOISSON**
FRANCO CONTRE MANDAT POSTE
Échantillon gratuit en rappelant le n° 116
J. SIMON. — Paris, 13, rue Grange-Batelière.

Le corps médical recommande, dans l'intérêt de la santé des nourrissons, l'emploi du *BIBERON ROBERT flexible à filtre*, ou du *BIBERON ROBERT perfectionné sans tube*, les seuls facilement nettoyables et remplissant exactement les fonctions du sein de la mère.

Se vend partout. — Exiger le Biberon Robert.

Une des principales causes de fatigue et de fétidité est la transpiration. Le seul moyen de les combattre d'une façon efficace et sans danger est d'employer l'*Agaricine Clauss*, poudre végétale, qui est envoyée franco contre mandat de 2 fr. 75 adressé à M. Beck, pharmacien, 26, rue des Lombards, Paris.

CLÉTÉAS	L'Alcool CLÉTÉAS
CLÉTÉAS	est indispensable dans toutes les familles.
CLÉTÉAS	Sa saveur est parfaite.
CLÉTÉAS	Il est infiniment supérieur à tous les produits similaires et par ses qualités et par sa préparation qui est irréprochable .
CLÉTÉAS	Ce cordial, réellement précieux, s'emploie avec succès dans <i>indigestions, nausées, vomissements, crampes d'estomac, aigreurs, évanouissements, syncopes, attaques nerveuses, douleurs dentaires, névralgies, migraines, mal de mer</i> , et tous maux de la tête, des nerfs et de l'estomac. Il est merveilleux en temps d'épidémie, prévient l'influenza ou en atténue les conséquences.
CLÉTÉAS	Il est tonique, hygiénique, apéritif et vulnérable.
CLÉTÉAS	Rien n'est plus précieux ni plus économique que ce cordial bienfaisant dont un seul flacon, dans chaque famille, suffira pour arrêter bien des maux et prévenir de graves indispositions.
CLÉTÉAS	Vente, bonnes pharmacies et épiceries.
CLÉTÉAS	Fabrication à Valence (Drôme) .
CLÉTÉAS	Clément & C ^{ie} qui envoient Notice détaillée sur demande affranchie.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages,
ANNUAIRE POUR 1896.	2
CALENDRIER POUR 1896	3
CLOCHETTES, par PIERRE VÉRON	7
MISS RED-AND-BLACK, par ROBERT HYENNE	15
HISTOIRE INVRAISEMBLABLE, par MICHEL THIVARS.	21
UNE CONQUÊTE DIFFICILE, par JULES DEMOLLIENS.	24
RECHERCHONS DES CLOUS, par RIGOLET	31
RÉPARATION, par MAURICE DANCOURT.	34
AU LUXEMBOURG, par JULES HOCHÉ	37
SERPENTINS, par H. HENRIOT.	45

SOIXANTE-CINQUIÈME ANNÉE

LE CHARIVARI

Politique, littéraire et artistique
Journal quotidien illustré

Directeur-Rédacteur en chef : PIERRE VÉRON

PRIX D'ABONNEMENT :

PARIS :

DÉPARTEMENTS :

Trois mois : 18 fr. — Six mois : 36 fr. — Un an : 72 fr. | Trois mois : 20 fr. — Six mois : 40 fr. — Un an : 80 fr.

Les abonnements partent du 1^{er} et du 16 de chaque mois

L'ABONNEMENT D'UN AN DONNE DROIT A LA PRIME GRATUITE

(Les mandats télégraphiques ne sont pas reçus)

BUREAUX : 20, RUE DE LA VICTOIRE

Rue de Châteaudun, 22.

LE JOURNAL AMUSANT

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Le *JOURNAL AMUSANT*, créé par Ch. Philipon, va entrer dans la quarante-neuvième année de sa fondation.

Ce journal, qui est, on peut le dire, « universellement répandu », doit son succès toujours croissant au talent si exercé de ses dessinateurs si justement appréciés, au nombre desquels nous citerons : STOP, MARS, FORAIN, HEIDBRINCK, CARAN D'ACHE, LÉONNEC, CRAFTY, HENRIOT, BARIC, DRAXER et autres. Ces dessinateurs, qui pour la plupart sont des maîtres, donnent dans chaque numéro leur note humoristique et toujours variée.

Le *JOURNAL AMUSANT* ne traite ni de matières politiques ni religieuses. Il s'applique surtout à faire « sourire sans blesser ». — *Il ne publie que des gravures inédites.*

Prix de l'abonnement : 5 fr. pour 3 mois ; 10 fr. pour 6 mois, et 17 fr. par an.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois.

HERNIES Guérison Sûre et Radicale.
PREUVES et NOTICE franco contre 0,45 c. (Timb.-poste.)
BEZOU-SIMON, à SAUMUR (Maine-et-Loire.)

Librairie **MALEVILLE**, Libourne (Gironde)

BICYCLETTES

De toutes marques, payables en **30 mois** et avec une grande remise
10, 12, 15 et 20 fr. par mois.

APPAREILS POUR LA PHOTOGRAPHIE

Depuis **12 fr. 50**, payables 2 et 5 fr. par mois.

PIANOS et HARMONIUMS

Payables en **3 ans**.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE EN TOUS GENRES

Payables en **20 mois**.

LIVRES EN TOUS GENRES ANCIENS & MODERNES

PAYABLES EN **30 MOIS**.

Le tout franco de port et d'emballage dans toute la France.

ENVOI FRANCO DES DIVERS CATALOGUES SUR DEMANDE



ÉLIXIR SESTER

SESTER LIQUEUR HYGIÉNIQUE

SESTER LIQUEUR DIGESTIVE

SESTER DÉLICIEUSE LIQUEUR

SESTER GRANDE LIQUEUR DE TABLE

SESTER LA REINE DES LIQUEURS

SE VEND CHEZ TOUS LES LIMONADIERS
MARCHANDS DE LIQUEURS

Administration : **J. CARRAUD Fils, TROYES.**

CHEMINS DE FER DE PARIS A ORLÉANS

EXCURSIONS

EN AUVERGNE ET DANS LE LIMOUSIN

Avec arrêt facultatif à toutes les Gares du parcours

La Compagnie d'Orléans délivre, du *1^{er} Juin au 30 Septembre*, des billets d'**EXCURSION EN AUVERGNE** et dans le **LIMOUSIN**, valables pendant 30 jours, au départ des gares dénommées ci-dessous, ainsi qu'aux gares et stations intermédiaires, aux prix réduits et comportant les itinéraires **A, B et C**, déterminés comme suit :

ITINÉRAIRE A

L'itinéraire **A** comprend : 1^o Le parcours circulaire ci-après défini :

Vierzon, Bourges, Montluçon, Chamblet-Néris (Bains de Néris), **Evaux** (Bains d'Evau), **Eygurande, Laqueuille** (Bains du Mont-Dore et de la Bourboule), **Royat** (Bains de Royat), **Clermont-Ferrand, Lagnac, Ussel, Limoges** (par **Tulle, Brive et Saint-Yrieix**, ou par **Eymoutiers**), **Vierzon** ;

2^o Le parcours, aller et retour, entre le point de départ et le point de contact avec le circuit ci-dessus. Le point de contact avec le circuit est **Vierzon** pour les points de départ **Paris, Orléans, Blois, Tours, Le Mans, Angers et Nantes**; **Saint-Sulpice-Laurière**, pour le point de départ **Poitiers**; **Limoges-Bénédictins** pour le point de départ **Angoulême**; **Brive** pour les points de départ **Périgueux, Bordeaux, Agen, Montauban, Toulouse**.

ITINÉRAIRE B

L'itinéraire **B** comprend : 1^o Le parcours aller et retour du point de départ à **Vierzon**; 2^o le parcours circulaire ci-après défini :

Vierzon, Bourges, Montluçon, Chamblet-Néris (Bains de Néris), **Evaux** (Bains d'Evau), **Eygurande, Laqueuille** (Bains de la Bourboule et du Mont-Dore), **Royat** (Bains de Royat), **Clermont-Ferrand, Lagnac, Vic-sur-Cère, Arvant, Figeac, Rodez, Decazeville, Rocamadour, Brive, Limoges** (par **Saint-Yrieix** ou par **Uzerche**), **Vierzon**.

ITINÉRAIRE C

L'itinéraire **C** comprend : 1^o Le parcours circulaire ci-après défini :

Limoges-Bénédictins, Meymac, Eygurande, Laqueuille (Bains de la Bourboule et du Mont-Dore), **Royat** (Bains de Royat), **Clermont-Ferrand, Lagnac, Vic-sur-Cère, Arvant, Figeac, Rodez, Decazeville, Rocamadour, Brive, Limoges** (par **Saint-Yrieix** ou par **Uzerche**); 2^o le parcours, aller et retour, entre le point de départ et le point de contact avec le circuit ci-dessus.

Le point de contact avec le circuit ci-dessus est **Limoges-Bénédictins** pour les points de départ **Poitiers et Angoulême**; **Brive** pour les points de départ **Bordeaux et Périgueux**; **Capdenac** pour les points de départ **Agen, Montauban et Toulouse**.

PRIX DES BILLETS

GARES DE DÉPART	ITINÉRAIRE A		ITINÉRAIRE B		ITINÉRAIRE C	
	1 ^{re} classe.	2 ^e classe.	1 ^{re} classe.	2 ^e classe.	1 ^{re} classe.	2 ^e classe.
PARIS	98 f	73 f	120 f	90 f	"	"
ORLÉANS	86 "	64 "	108 "	81 "	"	"
BLOIS	86 "	64 "	108 "	81 "	"	"
TOURS	91 "	68 "	113 "	85 "	"	"
LE MANS	103 "	77 "	123 "	94 "	"	"
ANGERS	103 "	77 "	123 "	94 "	"	"
NANTES	113 "	87 "	133 "	104 "	"	"
POITIERS	91 "	68 "	"	"	91 f	68 f
ANGOULÊME	91 "	68 "	"	"	86 "	64 "
PÉRIGUEUX	86 "	64 "	"	"	81 "	60 "
BORDEAUX	98 "	73 "	"	"	98 "	73 "
AGEN	98 "	73 "	"	"	91 "	68 "
MONTAUBAN	98 "	73 "	"	"	86 "	64 "
TOULOUSE	103 "	77 "	"	"	91 "	68 "

BILLETS DE PARCOURS SUPPLÉMENTAIRES A PRIX RÉDUITS

ORGUES D'ALEXANDRE, PÈRE & FILS

81, rue La Fayette, PARIS

ORGUES, HARMONIUMS depuis 100 fr. jusqu'à 8,000 fr.

Pour SALONS, ÉGLISES, ÉCOLES

ORGUES A MAINS DOUBLÉES

(Modèles nouveaux)

TROIS ANS DE CRÉDIT

ENVOI FRANCO,
sur demande, du Catalogue illustré.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

CARTES DE CIRCULATION A DEMI-PLACE

Sur les sept grands réseaux français

Ces cartes valables pour 3, 6 ou 12 mois, donnent le droit de circuler à demi-place sur les sept grands réseaux, moyennant paiement préalable de :

	3 mois	6 mois	12 mois
1 ^{re} classe.....	180 fr.	270 fr.	360 fr.
2 ^e classe.....	135 fr.	200 fr.	270 fr.
3 ^e classe.....	90 fr.	135 fr.	180 fr.

BILLETS D'ALLER ET RETOUR DE BAINS DE MER

individuels et de famille, délivrés dans toutes les gares, du 1^{er} juin au 15 septembre, pour certaines plages de la Méditerranée : Aigues-Mortes, Antibes, Bandol, Beaulieu, Cannes, Hyères, La Ciotat, Tamaris, Menton, Monaco, Monte-Carlo, Montpellier, Nice, Saint-Raphaël, Toulon et Villefranche. Parcours minimum, aller et retour, 300 kilomètres. Réductions atteignant 50 0/0 pour les billets de famille. Validité : 33 jours. Arrêts facultatifs. Faculté de prolongation moyennant 10 0/0 de supplément.

VOYAGES CIRCULAIRES

A itinéraires tracés par les voyageurs

Billets de 1^{re}, 2^e et 3^e classe pour excursions sur le réseau P.-L.-M. Validité : 30, 45, 60 jours. Faculté de prolongation. Arrêts facultatifs. Délivrance dans toutes les gares du réseau. Demander les billets 5 jours à l'avance. Voir livret officiel P.-L.-M.

VOYAGES D'EXCURSION

Avec itinéraires au gré des voyageurs sur les grands réseaux français

Billets individuels ou collectifs à prix réduits de 1^{re}, 2^e ou 3^e classe pour voyages d'excursion sur un ou plusieurs des réseaux de P.-L.-M., Est, Etat, Midi, Nord, Orléans et Ouest. Itinéraires tracés d'avance au gré des voyageurs. Minimum de parcours : 300 kilomètres. Validité : 30, 45 ou 60 jours. Faculté de prolongation.

Le livret-guide officiel de la Compagnie donne le détail des différentes combinaisons de voyages énumérées dans le présent avis. Ce livret est mis en vente dans les principales gares du réseau au prix de 0. fr. 40

MAI DE MER

PÉLAGINE (Elixir analogique Pausanias à la Coca-Théine).
RÉSULTATS COMPLÈTS chez le plus grand nombre. — **SOULAGEMENT CERTAIN** chez les autres. **MODE D'EMPLOI IMPORTANT.** — Flac. : 5^{fr.}, 3^{fr.} et 1^{fr.} 50.
Dépôt à bord des Paquebots de la Compagnie Générale Transatlantique.
E. FOURNIEU, ph^{en}, 114, Rue de Provence, Paris et tout, Pharm.



INSECTICIDE CALZY
DESTRUCTION INFAILLIBLE
des Punaises, Pucès, Poux, Mouches,
Cousins, Cafards, Mites,

Fourmis, Chenilles, Charançons, etc.
Le kil : 12 fr.; 100 gr. par la Poste. **1 fr. 95**
E. CALZY, 71, cours d'Arcueil, à LYON

ÉVITER

LES

CONTREFAÇONS

CHOCOLAT

MENIER

30 Ans de succès

POUDRE ARTIGE ET C^{IE}

(Garantie sans Fuchsine)

Pour teindre soi-même **EN BEAU NOIR** toutes sortes d'étoffes.



Avec la **Poudre Artige et C^{ie}**, on peut en moins d'une heure, avec une très minime dépense, teindre ses habits, robes, jupes, etc.

La **Poudre Artige et C^{ie}** donne le moyen aux gens peu aisés de teindre et faire user à leurs enfants tous leurs habillements défraîchis.

La **Poudre Artige et C^{ie}** permet d'honorer les morts en faisant teindre à peu de frais ses habits **EN NOIR**.

C'EST LE VRAI TRÉSOR DES MÉNAGES

La **Poudre Artige et C^{ie}** se vend en paquets pour faire 3, 5, 10 et 20 litres de teinture, accompagnés du moyen très simple d'opérer, au prix de 0 fr. 35, 0 fr. 60, 1 fr. et 2 fr.

Se méfier des contrefaçons

Exiger notre signature

Exiger étiquettes en 3 couleurs.

N.-B. Le paquet de 0 fr. 60 peut seul s'expédier par la poste, en ajoutant 0 fr. 30 pour le port.

30 Ans de succès

LA FLORIDA

EST LA MEILLEURE DES ESSENCES A DÉTACHER ET SANS ODEUR

Sa réputation est universelle, sa puissance dissolvante est bien supérieure à tous les produits similaires.

Elle enlève instantanément toutes les **taches grasses**, et sur toutes les étoffes : *Gants, Robes, Rubans, Habits, Chapeaux*, etc., sans porter atteinte aux *couleurs les plus tendres* et sans laisser la *moindre odeur*.

Le flacon, 1 fr. 25

Les deux produits se trouvent chez les droguistes, épiciers, merciers, parfumeurs, coiffeurs, etc.

POUR LE GROS { L. MORIER et FRÉCHET, 38, rue Franklin, LYON.
V. C. ARTIGE, fabricant à AUBENAS (Ardèche).

Pour essai, 2 flacons *franco* gare, contre mandat-poste de fr. 2 fr. 50

15.000 FR. RÉCOMPENSE	ASTHME	Boîte 2 fr.; franco 2 fr. 10
139, bou' Magenta	& CATARRHE	Paris et toutes pharmacies.
de suite soulagés et guéris	LOUIS LEGRAS	par POUDRE

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT
BILLETS DE BAINS DE MER
 AU DÉPART DE TOUTES LES GARES DU RÉSEAU DE L'ÉTAT AUTRES QUE PARIS

Valables 33 jours, non compris le jour de la délivrance
DÉLIVRÉS DU 1^{er} MAI AU 31 OCTOBRE DE CHAQUE ANNÉE

Ces billets, qui comportent les mêmes réductions de prix que les billets d'aller et retour ordinaires, sont délivrés par toutes les gares, stations et haltes du réseau de l'Etat (Paris excepté) pour Royan, la Tremblade (Ronce-les-Bains), Le Chapuis, le Château (île d'Oléron), Matarnes, Fouras, Châtellain, La Rochelle, les Salles-d'Oléron, Saint-Gilles-Croix de Vie, Cholet, les Salettes, le d'Yeu, St-Jean de Monts, Bourgneuf (île de Noirmoutier), les Moutiers, la Benette, Pornic, Saint-Père en Retz (Saint-Brevin-l'Océan) et Palmbeuf (St-Brevin-l'Océan). Prolongation de la durée de validité. — La durée de validité des billets de Bains de mer peut être prolongée de 20, 40 ou 60 jours, moyennant un supplément de 10, 20 ou 30 0/0 du prix primitif du billet. Passé le délai de 60 jours à partir de l'expiration de la validité primitive, aucune prolongation ne peut être accordée, et les billets non utilisés sont nuls et sans valeur. (Pour les autres conditions, voir le tarif spécial G. V. n° 6 des Chemins de fer de l'Etat.)

BILLETS D'ALLER & RETOUR DE TOUTE GARE A TOUTE GARE

Il est délivré, tous les jours, par toutes les gares, stations et haltes du réseau de l'Etat et pour tous les parcours sur ce réseau, des billets d'aller et retour à prix réduits. — Les coupons de retour sont valables : 1^o pour les trajets jusqu'à 100 kilomètres, le jour de l'émission, le lendemain et le surlendemain jusqu'à minuit; 2^o pour les trajets de plus de 100 kilomètres, un jour de plus par 100 kilomètres ou fraction de 100 kilomètres. La durée de validité des billets d'aller et retour peut, à deux reprises, être prolongée de moitié (les fractions de jour comptant pour un jour) moyennant le paiement, pour chaque prolongation, d'un supplément égal à 10 0/0 du prix du billet. Toute demande de prolongation doit être faite et le supplément payé avant l'expiration de la période pour laquelle la prolongation est demandée. — Si le délai de validité primitivement prolongé d'un billet d'aller et retour expire un dimanche ou un jour de fête, ce délai est augmenté de 24 heures; il est augmenté de 48 heures si le jour où il expire est un dimanche suivi d'un jour de fête, ou un jour de fête suivi d'un dimanche. — Exceptionnellement, les voyageurs ayant à effectuer un trajet d'au moins 300 kilomètres (600 kilomètres aller et retour) peuvent, moyennant un supplément de 1 fr. en 1^{re} classe, 0 fr. 75 en 2^e classe et 0 fr. 50 en 3^e classe, se faire délivrer un billet spécial dit *billet d'arrêt*, leur donnant le droit de s'arrêter à deux gares intermédiaires. Les arrêts peuvent d'ailleurs avoir lieu, au choix des voyageurs, soit tous les deux à l'aller, soit tous les deux au retour, soit l'un à l'aller et l'autre au retour. **NOTA.** — A l'occasion des fêtes du Noël, du 4 au 6 janvier, de l'Ascension, de la Pentecôte, du 14 juillet, de l'Assomption, de la Toussaint et de Noël, la validité des billets d'aller et retour est augmentée sans supplément de prix. (Pour cette validité exceptionnelle et pour les autres conditions, consulter le Tarif spécial G. V. n° 2.)

CHEMINS DE FER DU MIDI

BILLETS DE FAMILLE

à destination des Stations hivernales et balnéaires des Pyrénées

Des billets de famille de 1^{re}, 2^e et 3^e classe sont délivrés toute l'année à toutes les stations des réseaux de l'Etat, d'Orléans et du Midi :

pour Alet, Arcahon, Argelès-Gazost, Ax-les-Thermes, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Balnearius-Bains (1), Banyuls-sur-Mer (2), Biarritz, Boulon-Perthus (3), Cambo-ville, Capvern (4), Céret (5), Larnac-Bains (6), La Preste, etc.), Conzats-Montrazels, Dak, Guéthary (halte), Hendaye, Lamoué (Frichacq-les-Bains), Lannou-les-Bains (7), Lannemezan (Cadaac, Vieille-Aure), Laruns-Eaux-Bonnes (Eaux-Chaudes), Lourdes, Oloron-Saint-Martin (Saint-Chaustant), Pau, Pierrefitte-Nestalas (Bargès-Cauterets, Luz, Saint-Sauveur), Prades (8) (Le Vernet et Molitg), Quillan (Gnolès, Carcanterres, Escoutoubert, Us-sès-les-Bains), Saint-Flour (9) (Chaudesaigues), Saint-Gil-son (Aulus), Saint-Jean-de-Luz, Salles-de-Béarn, Salles-du-Salat et Ussat-les-Bains.

Avec les réductions suivantes, calculées sur les prix du tarif général d'après la distance parcourue, sous réserve que cette distance, aller et retour compris, sera d'au moins 300 kilomètres :

Pour une famille de 2 personnes.....	20 0/0
— 3 —.....	25 0/0
— 4 —.....	30 0/0
— 5 —.....	35 0/0
— 6 —.....	40 0/0

Durée de validité : 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Cette durée peut être prolongée une ou deux fois de 30 jours moyennant le paiement, pour chacune de ces périodes, d'un supplément égal à 10 0/0 du prix du billet de famille.

NOTA. — Des billets de famille pour les mêmes stations hivernales et balnéaires que ci-dessus, sont également délivrés au départ des stations du réseau de Paris-Lyon-Méditerranée, mais seulement aux familles d'au moins quatre personnes.

Le prix s'obtient en ajoutant au prix de six billets simples ordinaires le prix d'un de ces billets pour chaque membre de la famille en plus de trois.

AVIS. — Les billets de famille doivent être demandés quatre jours à l'avance; ils donnent la faculté d'arrêt dans toutes les stations du parcours désignées sur la demande.

(1) Exceptionnellement, les billets de famille, au départ de Paris pour cette station, sont exclusivement délivrés par la Compagnie de P.-L.-M. aux conditions indiquées au N° 6 ci-dessus.

Un livret indiquant en détail les prix et les conditions dans lesquelles peuvent être obtenues les excursions ci-dessus, est envoyé franco à toute personne qui en fait la demande à la Compagnie du Midi. Cette demande peut être adressée, soit au bureau commercial de la Compagnie, 54, boulevard Haussmann, à Paris, soit au bureau des tarifs, rue de la Gare, à Bordeaux.

TOUX

GRIPPE
RHUMES
BRONCHITES
CATARRHES
PHTISIE

Guérison certaine
PAR
**L'ÉMULSION
MARCHAIS**

GOU

DRON MARCHAIS
Recommandé aux
ORATEURS
CHANTEURS
INSTITUTEURS

AFFECTIONS
de la **GORGE**
de la **VOIX**. — 2 fr.

A. MARCHAIS, Pharmacien, LA ROCHELLE

Expos. de Paris 1889, Londres 1890, Moscou 1891, Chicago 1893, Anvers 1894.

PAPIER FAYARD ET BLAYN

Le meilleur pour guérir **RHUMES, IRRITATIONS DE POITRINE, INFLUENZA, RHUMATISMES, DOULEURS, LUMBAGOS, BLESSURES, PLAIES**

Topique excellent contre cors, œils-de-perdrix, etc.

1 franc. DANS TOUTES LES PHARMACIES (EXIGER LES SIGNATURES). 1 franc.

LE GOUDRON LE BEUF

étant **la seule** liqueur concentrée qui ait obtenu l'approbation officielle, nous en recommandons l'usage, de préférence à toutes les autres, dans les cas de

RHUMES, BRONCHITES, CATARRHES, ETC.


Dépôt dans Pharmacies. — Se méfier des contrefaçons.

PARIS — Pharmacie **CHAUMELLE**, 25, rue Réaumur.

OUTILLAGE
pour **TOUTES INDUSTRIES** et **AMATEURS**

TOURS | **MACHINES**
de tous Systèmes à Découper

SCIES ALTERNATIVES, CIRCULAIRES et à RUBAN
Mortaiseuses, Raboteuses, Machines à percer, etc.
pour marcher au pied, à bras ou au moteur.



OUTILS DE TOUTES SORTES
pour Mécaniciens, Charrons, Menuisiers, Tourneurs, Sculpteurs, etc.
GRAND CHOIX d'OUTILS ANGLAIS et AMÉRICAINS (1^{res} Marques).
Scies, Bois, Dessins et toutes fournitures pour le Tour, le Découpage, la Sculpture, etc. **Boîtes d'Outils**

A. TIERSOT
Constructeur Breveté, 16, Rue des Gravilliers, Paris. Ateliers à Coulommiers.
HORS CONCOURS, MEMBRE du Jury aux Expos. de Paris 1890, 91, 92, 93.

NOUVEAU TARIF-ALBUM, un fort volume. 1250 gravures, f^{co} 0.85.

MALADIES DE L'ESTOMAC

Gastralgies, Crampes, Ballonnements, Digestions pénibles

Soulagement immédiat et guérison rapide

Par les **GOUTTES ANTIGASTRALGIQUES**

Préparées d'après une formule nouvelle par H. CHEVALY, pharmacien lauréat de 1^{re} classe, à CARPENTRAS (Vaucluse). Le demi-flacon, 3 fr. 50; le flacon, 6 fr. franco (avec flacon compte-gouttes et mode d'emploi), contre montant en mandat-poste.

SOLUTION DE BIPHOSPHATE DE CHAUX

DES

FRÈRES MARISTES

de Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)

VINGT-TROIS ANS DE SUCCÈS

Cette solution est employée pour combattre les **bronchites chroniques**, les **catarrhes invétérés**, la **phthisie tuberculeuse** à toutes les périodes, principalement au premier et au deuxième degré, où elle a une action décisive. — Ses propriétés reconstituantes en font un agent précieux pour combattre les **scrofules**, la **débilité générale**, le **ramollissement** et la **carie des os**, etc., et généralement toutes les maladies qui ont pour cause la **pauvreté du sang**, qu'elle enrichit, ou la **malignité des humeurs**, qu'elle corrige. Elle est très avantageuse aux enfants faibles, aux personnes d'une complexion délicate et aux convalescents. Elle excite l'appétit et facilite la digestion.

PRIX : 3 fr. le 1/2 litre. — 5 fr. le litre (Notice franco).

DÉPÔT DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Pour éviter les contrefaçons, exiger les signatures ci-après : L. ARSAC et F^{ve} CHRYSOGONE.

GUÉRISON CERTAINE ET RADICALE

De toutes les **AFFECTIONS DE LA PEAU**



BOUTONS, DARTRES, ECZÉMAS, PRURIGO, LICHEN, SYCOSIS, LUPUS, PSORIASIS, ACNÉ, ZONA, PELADE, TEIGNE, SCROFULE, etc., même

DES PLAIES ET ULCÈRES VARIQUEUX

Le Traitement, qui a été présenté à l'Académie de médecine, essayé dans les Hôpitaux et reconnu supérieur aux autres, ne dérange nullement du travail. Il est à la portée des petites bourses, et, dès le deuxième jour, il produit une amélioration sensible.

S'adresser à **M. LENORMAND**

MÉDECIN SPÉCIALISTE, ANCIEN AIDE-MAJOR DES HÔPITAUX MILITAIRES

9, rue de Turin, PARIS. — Consultations gratuites par correspondance.

PHARMACIE CENTRALE
DE VAUCLUSE

Le Collyre
ULPAT,
préparé par Henri
CHEVALY, guérit en
24 heures toutes les mala-
dies des yeux et des paupières
provenant d'une inflammation.

Le Collyre
ULPAT,
préparé par Henri
CHEVALY, guérit en
24 heures toutes les mala-
dies des yeux et des paupières
provenant d'une inflammation.

Prix du Flacon : 75 c.; par poste, 1 franc.

CASSEZ VOS LUNETTES

COQUELUCHE

Guérie en Quatre Jours par l'emploi du Sirop inciséif ULPAT, préparé par Henri CHEVALY, pharmacien lauréat de 1^{re} classe, à Carpentras (Vaucluse).

Prix du Flacon 2 fr. 50
Par colis postal, franco, à la gare la plus rapprochée. 3 fr. 50

LE SPÉCIFIQUE ULPAT
PRÉPARÉ PAR
Henri CHEVALY
Pharmacien lauréat de 1^{re} classe
A CARPENTRAS
GUÉRIT
en peu de jours
des malades et de
ceux qui les entourent.

DANSE DE SAINT-GUY

Terrible
maladie qui
fait le désespoir

LA
Prospectus, certificats et renseignements chez M. H. CHEVALY, pharmacien de 1^{re} classe, à Carpentras (Vaucluse).

DARTRES

Disparaissent en moins de Huit Jours par l'emploi du Savon antidartreux ULPAT. — S'adresser à M. Henri CHEVALY, pharmacien lauréat de 1^{re} classe, à Carpentras (Vaucluse).

Prix de la Boîte 1 fr. »
Par poste 1 fr. 25

Maison Henry MURE, à Pont-St-Esprit (Gard)
A. GAZAGNE, Ph^{en} de 1^{re} Classe, Gendre et Successeur

MALADIES NERVEUSES

Épilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy,
Affections de la moelle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges,
Éblouissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie,
Spermatorrhée

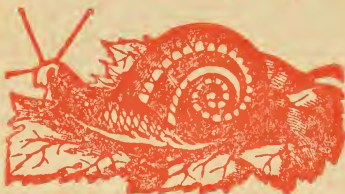
GUÉRISON FRÉQUENTE — SOULAGEMENT TOUJOURS CERTAIN

Par le **SIROP de HENRY MURE**

Succès consacré par 20 années d'expérimentation dans les hôpitaux de Paris.

ENVOI NOTICE FRANCO — FLACON : 5 FR.

PATE & SIROP D'ESCARGOTS DE MURE



Goût exquis, efficacité puissante contre Rhumes,
Catarrhes aigus ou chroniques, Toux spasmodique,
Irritation de la gorge et de la poitrine.

PATE : 1 fr. — SIROP : 2 fr.

Refuser les contrefaçons. — Exiger le nom de MURE

DANS TOUTES LES PHARMACIES

Dépôt gén. del'ALCOOLATURE d'ARNICA de La TRAPPE de N. D. des NEIGES
Remède souverain contre toutes Blessures, Coupures, Contusions, Défaillances, Accidents cholériformes.

THÉ DIURÉTIQUE DE MURE

Facilite l'Emission des Urines, calme les Douleurs des Reins et de la Vessie,
entraîne les Gravieres et le Mucus, et rend aux Urines leur limpidité normale.

Boîte franco, 2 fr. dans toutes Pharmacies.

MALADIES DE POITRINE, BRONCHITES CHRONIQUES

Guérison fréquente, amélioration certaine par l'usage de la

SOLUTION PHOSPHATÉE HENRY MURE

arseniée et créosotée

Sous son influence, la toux et l'oppression diminuent, l'appétit augmente, les forces reviennent. Les solutions phosphatées Henry Mure simples et surtout arséniées (sans créosote), abrègent les convalescences en relevant rapidement les forces épuisées par la maladie, les excès de travail ou de plaisir. Très utiles pendant la grossesse et l'allaitement, elles conviennent aux enfants affaiblis par la croissance et aux personnes délicates. Elles combattent avec un succès remarquable au même titre que le fer, l'huile de foie de morue et les bains de mer, l'anémie, la chlorose et toutes les manifestations du rachitisme : scrofules, carie des os, engorgement des glandes et des articulations, etc.

PRIX { Solution arséniée et créosotée. Litre, 5 fr. ; 1/2 litre, 3 fr. •
Solution arséniée. Litre, 4 fr. ; 1/2 litre, 2 fr. 50 •
Solution phosphatée simple. Litre, 3 fr. ; 1/2 litre, 2 fr. •

Refuser les contrefaçons. Exiger la signature H. MURE, autour du goulot